

Résumé

La partie « Contributions » reprend les productions des participant.e.s aux journées d'études qui se sont tenues du 18 au 21 septembre 2017 à l'École du Patrimoine Africain (EPA) à Porto-Novo, ainsi qu'une brève introduction par les différent.e.s auteur.e.s à chacune de ces productions et aux processus qui les ont engendrées.

doi.org/10.3917/clara.006.0128

Contributions

Auteur.e.s varié.e.s

136 – 145

Victoire O-L Adegbidi (*1970, Porto-Novo, Bénin) est gestionnaire du patrimoine culturel et ex-coordinatrice du pôle territoires et patrimoines à l'École du Patrimoine Africain.

Les outils et méthodes employés pour décrire la place *Radioxokon* sont ceux utilisés pour la description d'un site patrimonial dans le cadre de l'élaboration d'un plan de gestion. Le plan de gestion est un document de stratégie ou d'orientation « rédigé, approuvé et diffusé qui décrit un site, son fonctionnement, ses valeurs et ses problèmes, et alors définit les objectifs de gestion et organise les ressources requises pour sa mise en œuvre ». Dans le cas des journées d'étude, la première partie d'un plan de gestion a été réalisée. Cette analyse présente le site en considérant sa localisation, sa description spatiale et temporelle et son histoire sur le plan local, national, voire international. L'exposé de son état de conservation concerne d'une part, l'identification des facteurs ayant contribué directement ou indirectement à l'état constaté durant l'enquête de terrain, et d'autre part, une étude du cadre réglementaire, législatif, institutionnel et les expériences de mise en valeur. Ainsi, pour décrire la place *Radioxokon* de Ouenlinda, trois étapes ont été essentielles. La première concernait la composition d'une bibliographie susceptible de donner une base de données au sujet du site. Cette production d'informations livresques a été confrontée, durant la

deuxième phase, aux expériences sur le terrain. Les outils utilisés étaient un appareil photo, un bloc-notes et un stylo servant à produire d'une part, des images au sujet de données factuelles d'analyse du site et d'autre part, le recueil des informations de source orale résultant des questionnements suscités par l'observation visuelle et sensorielle. Le relevé topographique réalisé par le géomètre et les coordonnées GPS relevées ont été sollicités pour servir de supports de localisation du site. La dernière étape portait sur la confrontation de l'ensemble des données pour décrire le site, tel qu'évoqué pour ensuite procéder à l'évaluation de la deuxième partie du plan de gestion.

146 – 153

Mardjoui Barpougouni (*1988, Soroko, Banikoara, Bénin) est archéologue, doctorant affilié à l'École doctorale pluridisciplinaire « Espaces, Cultures, Développement » de l'Université d'Abomey-Calavi et au centre de recherche HABITER de la Faculté d'architecture La Cambre Horta de l'ULB.

Deux activités importantes furent menées durant l'étude de terrain : les enquêtes orales et la recherche archéologique. Le but des enquêtes orales est de renseigner le chercheur ou l'archéologue sur l'état des connaissances du site ou du lieu selon la tradition orale. La prospection archéologique et le sondage archéologique sont les deux phases successives importantes liées

à la deuxième activité de l'étude de terrain. Le sondage a permis de jauger le potentiel archéologique de la place étudiée. Le matériel archéologique est faible à la surface du lieu. Cependant, la prospection a permis d'y déceler quelques tessons de poterie. D'où la réalisation de la seconde sous-activité : le sondage à *Radioxokon*. Plusieurs outils de décapage ont été utilisés : dadas, truelles, pioches. Pour la pose du carroyage, du carré du sondage et la prise des niveaux du sondage, des instruments ont été employés : décamètres, niveaux, fils, piquets et équerres. L'interprétation des résultats préliminaires issus du sondage est corroborée avec certaines versions de la tradition orale collectées sur la place dite *Radioxokon*. En effet, certaines sources orales ont renseigné que cette place fut un lieu de réjouissance. Et la présence des fragments de jarres et/ou de bouteilles, ayant probablement contenu des boissons, de l'eau, pourrait confirmer cette hypothèse. On a aussi retrouvé des ossements, en stratigraphie, ce qui pourrait laisser penser à des restes alimentaires de la nourriture consommée au cours des festivités.

154 – 159

Victor Brunfaut (*1967, Tunis, Tunisie) est architecte, docteur en urbanisme et professeur, affilié au centre de recherche HABITER de la Faculté d'architecture La Cambre Horta de l'ULB.

Comme architecte, les outils principaux mobilisés pour un travail de description sont ceux liés à la pratique du relevé : instruments de dessin d'une part (papier, crayon, ...), de mesure de l'autre (double mètre, décamètre, disto, ...). Arrivé sur la place *Radioxokon*, il s'est vite avéré que le maniement de ces derniers était peu aisé ; de plus, la présence d'un topographe dans l'équipe permettait d'envisager les choses différemment.

Je me suis donc consacré à un travail de dessin en plan et de relevé dimensionnel sommaire (prise de mesure au moyen des pas) qui m'a permis de mettre en lumière une série de questions liées à la géométrie de l'espace (notamment, la forme irrégulière de certaines parcelles, qui indiquait la présence d'anciens tracés, et l'inclinaison de la face nord de la parcelle de *Radioxokon*, qui suggérait une relation visuelle avec le palais du roi Migan).

Ces relevés ont alors été complétés par un travail de description plus large, visant à comprendre l'insertion de la place dans le quartier

(l'hypothèse à cet égard étant que la place opère comme une porte protégeant l'accès au quartier et à ses éléments sacrés depuis la ville), ainsi qu'un travail sur les cartes historiques (vérification d'hypothèses relatives aux tracés et à la géométrie).

160 – 161

Lamatou Daouda (*1987, Founougo, Banikoara, Bénin) est géographe, spécialisée en géosciences et aménagement de l'espace, doctorante affiliée au laboratoire LaCarto de l'Université d'Abomey-Calavi et au centre de recherche HABITER de la Faculté d'architecture La Cambre Horta de l'ULB.

Plusieurs démarches et outils permettent d'appréhender un espace. Bien entendu avant d'appréhender un espace, sa localisation s'avère indispensable. Pour cela nous nous sommes donnés comme tâche la localisation de la station de *Radioxokon* en adoptant une démarche cartographique. En plus de ces données, un Global Positioning System (GPS) Garmin 62, un ordinateur HP et le logiciel de cartographie libre QGIS 2.18 ont permis de déterminer la position de la station de la radio. La démarche a consisté à prendre les coordonnées géographiques du site à l'aide du GPS puis à réaliser une carte de localisation de la place *Radioxokon*. Pour ce faire, ces coordonnées étaient reportées dans un fichier Excel pour être ensuite converties en données recevables par un système d'informations géographiques (SIG). Suite à cela, il faut disposer des données planimétriques de la zone abritant le site et d'un fond de carte topographique. Les données planimétriques ont été traitées dans le logiciel QGIS 2.18. Elles ont servi à montrer la commune, l'arrondissement et le quartier dans lequel se situe le site ainsi que les éléments d'hydrographie et le réseau routier qui s'y trouvent. Les observations ont donc généré une figure qui permet de dire que la commune de Porto-Novo, située au sud du Bénin, appartient au département de l'Ouémé. Elle compte cinq arrondissements et la place de la radio est localisée dans le troisième arrondissement de la ville, précisément dans le quartier Ouenlinda.

162 – 165

Donald Philidi Fanou (*1995, Cotonou, Bénin) est réalisateur audiovisuel.

Ma production sur la place *Radioxokon* de Ouenlinda s'est focalisée sur l'aspect délabré de

la place. En mettant l'accent sur son insalubrité, j'ai tenté de montrer que cette place au passé glorieux est devenue aujourd'hui un espace délaissé et désert, un emplacement pour les personnes douteuses. Pour ce faire, j'ai d'abord filmé des plans courts montrant la place dans sa situation géographique. Ensuite, par des plans de coupe, j'ai tenté de montrer son insalubrité. Arrivé à l'étape de la post-production, j'ai utilisé le logiciel Adobe Première Pro pour monter les *rushes* pris sur la place. Ainsi, pour attirer l'attention des téléspectateurs et toucher leur sensibilité j'ai utilisé deux musiques qui expriment de la nostalgie (GG Vickey « Je te revois étoile » et Danialou Sagbohan « Séyi »).

166 – 169

Serge Hounzinme (°1979, Cotonou, Bénin) est photographe.

Dans le cadre des journées *Radioxokpon*, j'ai décidé d'utiliser la photographie, mon outil de travail depuis 1996. C'est à cette époque que j'ai débuté avec mon grand frère, qui m'avait demandé de l'aider. Tout de suite, il m'avait remis son appareil. Ce même jour, j'avais pris mes premières quatre photos pour certains clients. Lors de développement des clichés au laboratoire, mon frère a découvert que les quatre photos (que j'avais prises) étaient de très bonne qualité (les cadrages étaient intéressants, les sujets semblaient être encore en mouvement dans l'espace !). C'est comme cela que mon frère a décidé de me faire sortir du village pour que je l'accompagne dans les reportages que ses clients lui commandaient (notamment pour documenter des lieux de cérémonies).

Pour *Radioxokpon*, j'ai donc fait une série de photographies. Dans chaque situation, je porte une attention particulière à l'espace dans lequel les pratiques que je prends en photos, s'inscrivent. Le sujet de la photo est à la fois la « personne en action » et l'environnement de cette action. Avec mes photos, je cherche donc à créer des identifications.

170 – 171

Kokou Prince-Wilfried Kpadenou (°1992, Lomé, Togo) est urbaniste, diplômé depuis 2016 de l'École Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme à Lomé.

Les premiers outils mobilisés furent l'observation et la photographie afin d'appréhender sommairement l'environnement immédiat

du site. Il s'agissait d'observer les usages, les ambiances autour du site, les activités, les formes architecturales, la végétation et la desserte. Tous ces éléments ont été notés ou illustrés si possible dans un bloc-notes. Par la suite, nous avons procédé à un relevé au décamètre permettant de connaître la superficie et les dimensions des éléments du site (un édifice, des bancs publics, la clôture, les arbres). Cette phase a constitué l'enquête de terrain.

Le deuxième jour, nous avons procédé au traitement des données recueillies. L'objectif était de présenter une carte de localisation géographique du site, dresser un tableau du modèle d'habitat dans lequel il s'inscrit et de définir sa desserte. Dans cette phase, les outils mobilisés étaient les images satellitaires (Google Earth) et le plan de la ville de Porto-Novo (Fond RFU Porto-Novo, openstreetmap,...) comme base de données et le logiciel Adobe Illustrator pour la modélisation. Nous avons ainsi élaboré une analyse spatiale de la place *Radioxokpon*.

Il est important de noter que la présence des autres participants a influencé le choix des outils et des méthodes de travail.

172 – 177

Judith le Maire (°1972, Montegnée, Belgique) est architecte, docteure et professeure, affiliée au laboratoire CLARA de la Faculté d'architecture La Cambre Horta de l'ULB.

Je me suis basée sur le principe des « machines à penser » (*Thinking-Machines*) de Patrick Geddes, destinées à envisager simultanément les différents aspects, étudiés jusque-là un par un, et nécessaires à l'étude préalable à l'urbanisme. Comme il le recommande, l'appréhension livresque du site, les cartes disponibles par exemple, a été précédée par un arpentage du terrain. Le collectif de métiers rassemblés autour de l'examen de ce site est donc une disposition opérante pour saisir des aspects multiples et croiser la géographie et la tradition par exemple. Voir avec ses propres yeux, ne pas se contenter du regard des autres, recommande Geddes pour le *Civic survey*. Nous avons eu l'opportunité de poser des regards contrastés, multiscales, occidentaux ou locaux, avec des appréhensions tant techniques que guidées par l'expérience. J'ai passé du temps donc dans l'espace public à dessiner pour capter les détails. Je me suis passionnée pour les parcours et j'ai décelé une certaine logique dans les pavages des voies périphériques,

« arrétant » un autre espace aux limites du sol en terre rouge de *Radioxokon*. Les arbres m'ont semblé des jalons, puisque le quartier bas ne se découpe sur l'horizon que lorsque leur ramure s'élève ou que les lignes électriques découpent l'espace selon un maillage différent de celui des flux de circulation. Suivre les fromagers a rendu tangible certaines des anciennes traces des Migan dans Porto-Novo, la topographie de leur territoire menant jusqu'au fleuve.

178 – 185

Constant Fortuné Legonou (°1966, Abomey, Bénin) est assistant de recherche avec une expérience de plus de vingt ans et travaille avec des chercheurs de plusieurs origines (belges, français, américains, brésiliens).

Avec les journées d'études à *Radioxokon*, on peut retenir, après avoir mené des entretiens avec des gens de la famille proche des lieux, que le nom du quartier, Ouenlinda veut dire « les enfants de Ouenlin, la moitié n'est pas venue ici (da) ». Avant à *Radioxokon*, où j'ai passé mon enfance de 1970 à 1978, on pouvait noter la présence des malades qui attendaient leur tour de consultation chez le docteur d'Almeida qui est à proximité. Les patients, comme les taxi-Kanan (vélos-taxi) qui stationnaient ici pour attendre les clients, écoutaient les informations sur cette place publique.

Une fois sur les lieux à *Radioxokon*, ce jour-là, j'ai vu des gens proches et j'ai posé la question de savoir qui pourrait me parler d'ici. C'est là que certains ont dit qu'il s'agissait du domaine de la famille Migan, que le roi recevait sur rendez-vous et qu'il n'était peut-être pas présent mais que quelqu'un dans la maison en face, un membre de la famille, pourrait me donner des renseignements. Alors, je suis rentré dans la concession des Migans et une femme m'a reçu et m'a dit que quand son mari était encore vivant, c'est lui qui racontait les histoires de la famille. Ensuite, elle m'a orienté vers deux vieux, un tailleur et une autre personne, c'est avec eux que j'ai mené l'entretien. Une fois dans la maison ciblée et, après les entretiens, il faut remercier ces gens en leur offrant des noix de colas (vi-atakun, ahoé) et des boissons alcoolisées.

186 – 191

Moustapha Adéniyi Liadi (°1975, Porto-Novo, Bénin) est topographe et enseignant au Lycée Technique de Porto-Novo.

Avec mon assistant (apprenant ayant réussi au DT 2017), nous avons exécuté le relevé topographique du site et des environs au moyen du théodolite et du GPS. Après avoir réalisé des croquis de terrain, nous avons implanté le canevas polygonal constitué de points bien répartis autour du site, mettant ainsi en place la charpente sur laquelle nous avons bâti le relevé des détails (les éléments remarquables et stables du site). Pour finir, nous avons fait au bureau le report à l'ordinateur.

192 – 193

Kem Martial Nounagnon Noudeviwa (°1982, Cotonou, Bénin) est architecte-ingénieur, spécialisé en mécanique des sols et dimensionnement des fondations, doctorant affilié au Centre de recherche HABITER de la Faculté d'architecture La Cambre Horta de l'ULB

Afin de décrire et de tracer l'histoire de Radio-xokon en tant qu'architecte, nous avons d'abord posé des questions aux différentes personnes ressources rencontrées sur place. L'histoire de cette place permet de comprendre sa forme actuelle. Après la récolte des informations, nous avons constaté que le concept qui a déterminé *Radioxokon* est né du rassemblement de la population à l'époque de la révolution sur cette place dans l'optique d'obtenir des informations sur les différentes manifestations et l'avancement du pays.

Une fois cette étape franchie, nous avons décidé de déterminer les éléments architecturaux qui marquent l'existence de cette place. Un examen rapide des lieux nous a permis de les identifier : le bâtiment ayant abrité la radio avec ses éléments architecturaux, les bancs publics avec ses décorations et la clôture avec ses éléments décoratifs. Nous nous sommes servis des papiers format A4, d'un crayon, d'un télémètre, d'une gomme, de mètres rubans, afin de passer aux relevés du bâtiment et des éléments constituant la place. Ces relevés ont été transcrits en différents plans numériques, à l'aide du logiciel Archicad.

194 – 197

Fernand Nouwligbeto (°1971, Cotonou, Bénin) est spécialiste en Littérature et Études théâtrales, affilié au département des Lettres Modernes, Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication de l'Université d'Abomey-Calavi. La méthode est à cheval sur trois approches :

réaliste, fictive, symbolique.

Après avoir collecté des informations sur la localisation spatiale et l'histoire du site, j'ai fait une appréciation, plus ou moins subjective, des enjeux qui sous-tendent les perceptions/ représentations de cet espace, aussi bien par les habitants du quartier Ouenlinda, que les participants à la rencontre scientifique (« participants-bénois », « participants-africains », « participants-européens »).

Les approches fictives et symboliques m'ont amené à bâtir une histoire autour de ces enjeux, à imaginer des personnages, humains, fauniques et floraux, puis à identifier une forme de narration plus ou moins adaptée au style du conte traditionnel.

L'intention, c'est d'humaniser cet espace, le doter d'une personnalité et le poser en interlocuteur privilégié de tous ceux qui le visitent. Trois outils, au sens courant du terme, ont donc été mobilisés : mon téléphone-portable (prise de quelques vues), le bloc-notes et le stylo (pour noter les données lors des entretiens avec le Roi et certains participants à la rencontre), mon ordinateur portable (pour rédiger le texte). Mais ces outils n'auraient pas, bien sûr, servi à quelque chose s'il n'y avait la présence d'un esprit (celui de l'écrivain) pour appréhender cet espace et lui donner une âme.

198 – 203

Elie Antoine Padonou (°1984, Cotonou, Bénin) est ingénieur-agronome et enseignant-chercheur à l'École de Foresterie Tropicale de l'Université Nationale d'Agriculture de Kétou et affilié au laboratoire d'Ecologie Appliquée de l'Université d'Abomey-Calavi.

Le matériel utilisé dans le cadre de la description de *Radioxokpon* est constitué d'un carnet de note, d'un crayon, de stylo, de marqueurs de différentes couleurs, de papier kraft et d'un appareil photo. Ce matériel a permis de tracer les limites de *Radioxokpon* sur un support papier (carnet de note et papier kraft), de délimiter les différentes unités d'occupation du sol à l'intérieur de *Radioxokpon* et de situer les éléments caractéristiques des limites nord, sud, est et ouest de *Radioxokpon*. Des photos ont permis d'illustrer ces unités et éléments. Les noms scientifiques des espèces végétales présentes au niveau des unités d'occupation du sol et des limites de *Radioxokpon* ont été présentés. Des commentaires et appréciations de chaque unités d'occupation

de sol ont permis de mettre en exergue l'état de conservation actuel de *Radioxokpon*.

204 – 207

Elon-m Catalina A. Tossou (°1985, Oumako, Bénin) est artiste-plasticien.

Ma méthodologie de travail s'est déroulée suivant trois grandes étapes qui consistent à faire une projection de l'animation de la place Tè Hlin Aho dans le passé, aujourd'hui et enfin, dans les années à venir. Après mon passage dans l'espace Tè Hlin Aho appelé communément « Ouenlindahonto », j'ai recyclé de nombreux objets de récupérations pour créer une œuvres d'art comme : des papiers brûlés du PMU et d'autres papiers tels que des images, des déchets, des boîtes de cigarettes YES international, des feuilles de rônier et d'autre écorces d'arbres retrouvées sur le site, des restes des cigarettes fumées, des sachets plastiques, des bouteilles et des morceaux de plastique, des pigments, des boîtes vides de bière Beaufort, des emballages de biscuits et de Nescafé, des prélèvements du sable du *Radioxokpon* pour la décoration, des chaussures usées, des papiers jetés, des feuilles de différentes plantes retrouvées sur le site de recherche, un sac en cuir, des supports de communication (messages), des plumes de poules et des poils de moutons. Ensuite, les mises en évidence, en relief et en forme se sont fait sur et grâce à des supports plats, profonds et en relief. Chaque objet récupéré sur le site porte son histoire et a connu des transformations. Ils sont rassemblés dans l'objet final, l'œuvre, construit sur le site de recherche grâce à de la colle Top bond, de la colle forte, de la peinture et de l'eau.

208 – 211

Graziella Vella (°1974, Charleroi, Belgique) est anthropologue, enseignante en projet d'architecture et membre du Groupe d'études constructivistes (Geco) et du centre de recherche HABITER, à la Faculté d'architecture La Cambre Horta, de l'ULB.

Lors de la préparation des journées d'études, j'ai décidé de présenter le « produit » de mes recherches, à savoir deux textes qui à partir d'un même terrain ont pris des formes différentes. L'idée était de mettre en exergue les liens entre les conditions de production de chaque texte et la manière de mobiliser et de décrire le terrain. Je me suis alors aperçue que le compte-rendu

était tout autant le produit du travail de terrain qu'un outil de description et de problématisation de celui-ci. C'est pourquoi j'ai décidé de faire connaissance avec *Radioxokon* à partir de cet outil. Celui-ci aura sur place une triple fonction : nous situer (qu'est-ce qu'on fait là et pour y faire quoi?) et voir comment les autres nous situent (quelles sont leurs attentes?); trouver une prise à partir de laquelle aborder ce lieu et en comprendre les enjeux ; échanger avec les autres participants sur les éléments de description, ce qui permet de préciser certains points, de dissiper des doutes, d'enrichir le compte-rendu etc. Il sera complété par une série de photos que j'utiliserai lors de la deuxième étape du travail (production commune).

212 – 219

Madina Yehouetome (°1988, Za-Kpota, Bénin) est informaticienne et interprète. Elle travaille depuis 2012 avec plusieurs chercheuses françaises et belges.

Les journées d'étude sur la place de la radio, à Ouenlinda (littéralement : « tous les enfants de Ouenlin ne sont pas arrivés ») Aholoukomè m'ont permis de comprendre le fonctionnement de la place de la radio dans le passé et dans son actuelle utilisation. Intéressée particulièrement par l'appropriation qu'en font les femmes, je me suis rapprochée d'elles lorsque celles-ci « prenaient l'air » face à la place. Grâce à mes instruments de travail – stylo, carnet, enregistreur et tablette – j'ai pu consigner les échanges effectués lors de ces rencontres. Ces dernières avaient pour objectif de comprendre le fonctionnement, l'utilisation et l'importance de la place *Radioxokon* aujourd'hui mais aussi dans le passé. En outre, j'ambitionnais de savoir quelles étaient les attentes de ces femmes quant au futur de la place. Mes enquêtes ont commencé par les femmes qui sont en face et autour de la place et ont fini par la reine, Minon, au palais des Migan.

220 – 221

Gbègnidaho Achille Zohoun (°1981, Cotonou, Bénin) est spécialiste en Arts-Patrimoine-Paysages, affilié à l'Institut National des Métiers d'Art, d'Archéologie et de la Culture (INMAAC) de l'Université Abomey-Calavi.

Notre outil et méthode de description spatiale a consisté en la réalisation du portrait du paysage de l'espace *Radioxokon*, dans la ville de Porto-Novo. Ce travail a permis la réalisation d'un

portrait multi-perspectif de cette place de la ville en incluant aussi bien des points de vue personnels que de groupes. Cette vitrine d'analyse des espaces de *Radioxokon* est l'élément d'expression, de témoignage et de captation des émotions du lieu et de son atmosphère. En tant qu'outil de développement participatif, il s'axe sur deux méthodes, celle de l'expression artistique et celle de l'expression scientifique, et a donné naissance à un support de discussion publique.

Notre démarche méthodologique est partie de la métaphore des objets du lieu et des liens personnels qu'entretiennent les personnes, prises individuellement, avec ces objets existant dans ce lieu ciblé. Le travail s'est découpé en cinq étapes. Nous avons d'abord observé l'espace de *Radioxokon*. Puis, nous avons collecté des objets, débris, déchets, descriptions, couleurs, aspects, photos, dessins, notes de perception, atmosphères ou ambiances, sens, poèmes, symboles, écrits ; tous porteurs de la mémoire du site. Ensuite, nous avons opéré une analyse artistique des charges émotionnelles et informationnelles des éléments collectés. Nous avons organisé l'ensemble des éléments collectés, dans la vitrine, devenue un espace de monstration encyclopédique et artistique. Les objets choisis tentent de représenter le plus fidèlement possible les lieux comme s'ils avaient disparu. Enfin, nous avons réalisé des dessins et des collages des éléments de la collection, organisés sous la forme de projections-visions de la perception de l'espace. Globalement, cette démarche méthodologique et artistique a permis de questionner le territoire, la place de *Radioxokon*, à travers les objets collectés afin de raconter l'histoire du devenir de ces lieux en partant d'objets du quotidien.

Esquisse de plan de gestion de la place Radio Xo Con de Ouinlinda

Porto-Novo, Bénin

Résultats de l'exercice pratique



Journées d'étude « Appréhender l'espace public : apports des outils et méthode de description spatiale »

EPA, Porto-Novo, Bénin, du 18 au 21 septembre 2017

Présenté par Victoire ADEGBIDI

Ex-Coordinatrice du pôle Territoires et patrimoines à l'École du Patrimoine Africain - EPA

Introduction

Le présent document, consacré au plan de gestion de la place du site de la radio à Porto-Novo, est rédigé dans le cadre des Journées d'études « Appréhender et qualifier l'espace public dans le sud du Bénin : apports des outils et méthodes de description spatiale » organisées du 18 au 21 septembre 2017 à l'École du Patrimoine Africain.

La durée des journées ne pouvant permettre d'apporter des réponses concertées et partagées entre toutes les parties prenantes du site, ce document expose l'étude diagnostique préalable du site, l'identification de certaines de ses valeurs. Etant à cet effet limité par le manque d'analyse concertée en vue de la formulation de réponses concrètes que l'on décline en plan d'actions, ce document se présente en deux parties avec un liminaire de la 3^{ème} partie :

- 1—Présentation du site
- 2—Etat de conservation
- 3—Évaluation.

1 – Présentation du site

1.1 – Localisation

Le site de travail est une place de la radio identifiée en tant que place/square¹ lors de l'inventaire des espaces publics de Porto-Novo en décembre 2009. Il est situé au quartier Ouinlinda, Coordonnées GPS : 6°28'38.8 N, 2°36'42.1 E (voir rapport d'inventaire des espaces publics, 2012), dans le 3^e arrondissement de Porto-Novo et plus précisément dans le tissu colonial du noyau historique de la ville.

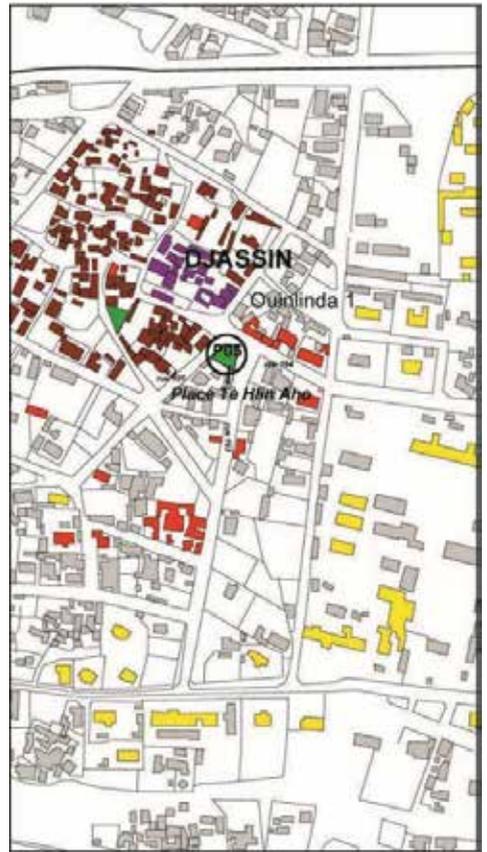
Le site est limité au nord par la rue Bellamy conduisant au palais du Migan avec une série de maisons de type afro-brésilien, au sud par une maison laissant apercevoir une tombe et des appartements mi-achevés, à l'est par la rue 103 et à l'ouest par la rue 101 où on peut observer du Sud vers le Nord, une cafétéria, un kiosque et un ancien site de lavage de motos et à l'ouest par la rue 101 (voir respectivement le levé topographique p.53 et les images ci-contre).

Sommaire

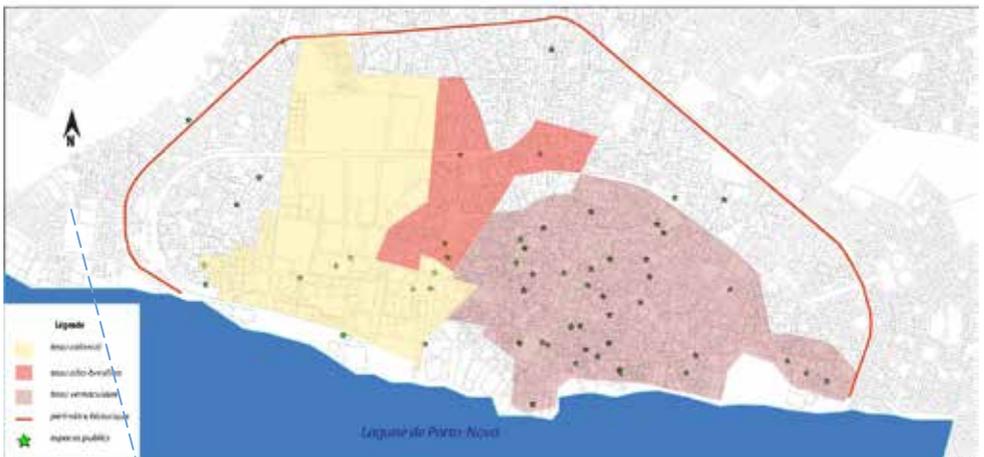
- Introduction
- 1 Présentation du site
- 2 Etat de conservation
- 3 Évaluation du site
- 4 Plan d'actions
- Conclusion



Etat de la place et du bâtiment en 2002



Plan de situation réalisé dans le cadre de l'étude pour la réhabilitation du patrimoine historique de la ville de Porto-Novo



Place de la radio



Rue Bellamy : côté nord conduisant au palais de Migan



Côté sud du site



Cafétaria installée sur la clôture est du site



Rue 101 : côté ouest du site de la radio



Mur de clôture du côté est du site de la radio

1.2—Description

La place de la radio de Ouenlinda est une enceinte d'une superficie totale de 5411ca bâtie sur la place dénommée *Tè Hlin*. On y retrouve une dizaine de bancs montés en béton sur les côtés est et ouest et un bâtiment en retrait au sud de la place de 14 m² environ dans un état de détérioration.

À l'intérieur du bâtiment qui abritait la radio, on ne retrouve que le pose compteur avec des sorties de courant électrique du mur.

La cour de la place couverte d'herbes avec les plus hautes au sud de la place prouve l'abandon du site qui favorise son usage à d'autres fins, comme site de dépôt d'ordures ménagères, de préparation ou de cuisine de cabris pendant certains événements.

1.3—Histoire de la ville, du quartier et du site

La ville de Porto-Novo, située au sud-est de la République du Bénin et bordée par la lagune au sud, est communément appelée la ville aux trois noms, Ajacé par les Yoruba qui l'ont fondée en fin xvi^e, début xvii^e siècle, Hogbonou par le prince Aja Tè Agbanlin qui a fondé le royaume courant du xvii^e siècle et Porto-Novo par le négrier Eucaritius de Campos qui en a fait un nouveau port d'embarquement d'esclaves au xviii^e siècle.

Porto-Novo, riche d'un patrimoine résultant de la succession de peuplements de divers courants migratoires venus de l'est, de l'ouest voire des Amériques, est la capitale de la République du Bénin.

L'étude pour la réhabilitation du patrimoine historique de la ville de Porto-Novo réalisée de 2001 – 2003 dénombre 597 éléments du patrimoine architectural et urbanistique de la ville dont 45 places. À cette étude a succédé la réalisation d'un projet sur les espaces publics de Porto-Novo qui a permis de réaliser de façon *stricto sensu* l'inventaire, la cartographie, le plan de gestion et la publication d'un vade-mecum de bonnes pratiques pour la gestion des espaces. 60 espaces publics ont été identifiés répartis fondamentalement en : abords d'éléments patrimoniaux, carrefours, parcs/jardins, places/placettes, rues et autres.

Ainsi son appellation en référence à la fonction dont elle a été l'objet dans les années 1970, place de la radio, a remplacé l'appellation traditionnelle place Tè Hlin mise en avant par l'étude pour la réhabilitation du patrimoine historique de la ville de Porto-Novo.

Le quartier Ouenlinda est le quartier traditionnel de la grande famille Migan. Le Migan, comme dans presque tous les royaumes du sud du Bénin (Abomey, Allada et Porto-Novo), étant le premier ministre du roi est aussi considéré comme le ministre de la justice.

Le site de l'actuel radio aurait été cédé au gouvernement dans la période de la révolution au Bénin pour réaliser l'un des projets phares du gouvernement : doter les populations des quartiers de villes et campagnes de centres d'écoute radiophonique collective afin qu'elles soient informées au fur et à mesure des événements et activités de la nation. C'est à ce titre que la place a été construite dans les années 1972.



Vue d'ensemble du site



Pose compteur avec les fils électriques



Vue de la façade nord avec la pierre symbole de l'identité originelle de la place



Intérieur du bâtiment de la radio



Intérieur du bâtiment de la radio



Intérieur du bâtiment de la radio



Place de la radio avec les herbes et les ordures ménagères



Place de la radio avec les herbes et les ordures ménagères



Place avec les briques servant de foyer de fortune



Place avec les déchets



Ouverture due à la détérioration du mur de la clôture, côté est, servant d'accès à la place



Place avec les hautes herbes



Vue d'ensemble de l'intérieur de la place



Vue d'un pan de la clôture, côté Est



Etat de la place en 2009



Etat de la place en 2009



Etat de la place le 19 septembre 2017



Etat de la place le 19 septembre 2017

2–Etat de conservation

2.1–Etat actuel de conservation

La place de la radio a perdu sa fraîcheur comme le montrent les images ci-dessus.

Il est simple et aisé de constater que l'état de la place et du bâtiment de la radio en 2009 était relativement bon. En effet, l'absence de la porte d'entrée au bâtiment de la radio désormais constatée, l'observation d'herbes et de très hautes au sud-ouest démontrent de l'état de maintenance ou d'entretien de ce site.

2.2–Facteurs affectant le site

Les facteurs majeurs affectant le site sont les facteurs anthropiques et les facteurs naturels. Les facteurs anthropiques sont relatifs à la disparition de la porte d'entrée du bâtiment de la radio qui a dû faciliter le vandalisme de tous les équipements ayant servi directement ou indirectement à faire fonctionner la radio voire le poste radio.

Les facteurs naturels se résument essentiellement à la stagnation d'eau de pluie respectivement sur le site et sur la dalle du bâtiment de la radio. Cette stagnation d'eau entraîne les



Vue de l'état d'une partie de la place



Etat du côté latéral ouest de la terrasse du bâtiment



Vue d'un nid d'insectes destructeurs



Pousses d'herbes sur le mur



Etat de l'intérieur du bâtiment



Apparition de mousse à l'intérieur du bâtiment (absorption d'eau, gonflement et dilatation de la ferraille du béton)

remontées capillaires et la pousse de végétaux. Ces deux phénomènes sont observés au niveau du bâtiment de la radio. Les remontées capillaires sont constatées au niveau des murs de la clôture et entraîne la moisissure des murs et bancs construits sur le site. Au niveau du bâtiment de la radio, en plus de la moisissure, il est observé des pousses de végétaux sur la dalle et le mur. Cette stagnation d'eau complétée par la présence d'ordure favorise la poussée d'herbes sur le site.

2.3. Cadre législatif, administratif et financier

L'existence d'arrêté de protection du centre

historique de la ville limité au sud par la lagune, au nord par le boulevard extérieur couvrant une superficie de 600 ha est un atout majeur de protection des places inventoriées dont la place de la radio.

Cependant, il n'existe encore aucun texte de classement *stricto sensu* des places et places inventoriées à Porto-Novo. Cela justifie l'absence de cadre administratif et financier de gestion de ces sites témoins des pans de l'histoire du Bénin en général, de la ville de Porto-Novo, en particulier.

2.4–*Mise en valeur*

Le site de la place de la radio ne porte aucune signalétique d'information. De même, aucune signalétique d'indication n'est implantée dans la ville ou sur le site pour orienter le visiteur. Ce qui reste est cette pose de pierre qui montre l'identité originelle de la place : *place Tè Hlin*. Cette identité originelle, de fait, demeure donc et constitue ainsi le seul élément visuel de référence du site.

Il y aurait eu des requêtes d'usage du site, selon le roi Migan, qui sont restées lettres mortes au niveau de la mairie. On ne saurait certifier si les activités projetées sur le site l'auraient mis en valeur en particulier sa dimension fonctionnelle de radio publique ou si au contraire, les usages auraient fait disparaître totalement cette histoire politique du pays.

Tenant compte de l'état actuel du site qui invite à une action rapide et urgente, et considérant qu'il y a depuis 2012 une dynamique de réhabilitation de places à Porto-Novo, il est nécessaire que la mairie prenne ses responsabilités pour revitaliser ce site. N'est-ce pas toujours actuel d'observer des gens rassemblés dans les rues devant des magasins et boutiques de privés ayant des postes radio à haut-parleur pour écouter les informations et actualités du pays ?

3–*Évaluation du site*

L'évaluation du site se limite uniquement à l'identification des valeurs apparentes en fonction des limites de l'information reçue.

Ces valeurs pourraient être confirmées voire complétées si le temps des travaux avait permis au mois deux réunions de parties prenantes. En l'absence de ces séances de confrontation, les valeurs identifiées ci-dessous n'engagent que l'auteur de ce document.

Suite donc aux informations lues et recueillies assez rapidement, nous pouvons attribuer trois valeurs principales à la place Radio Xo con de Ouenlinda. Il s'agit des valeurs mémorielle/symbolique, fonctionnelle et éducative.

3.1–*Valeurs*

Valeur mémorielle/symbolique : la place Radio Xo con est un symbole fort des cahiers de l'histoire de la période révolutionnaire en République du Bénin

Valeur fonctionnelle : cette place témoigne de sa fonction de lieu d'émission d'information et de nouvelles de la république et de rassemblement de la population du quartier de Ouenlinda et des quartiers environnants

Valeur éducative : valeur éducative est intrinsèquement liée à la valeur mémorielle/symbolique de la place ainsi qu'à la valeur fonctionnelle du site en termes de transmission de l'histoire politique du Bénin à la présente et future génération.

3.2–*Analyse SWOT*

L'analyse SWOT est un exercice qui permet de dégager les forces (*Strengths*), les faiblesses (*Weaknesses*), mais aussi les opportunités (*Opportunities*) qui s'offrent à la place de la Radio de Ouenlinda ainsi que les menaces (*Threats*) qui pèsent éventuellement sur ce site.

C'est un exercice qui se fait en collaboration avec toutes les parties prenantes à la gestion de ce site. De façon pratique, des réunions auxquelles participent ces parties prenantes sont organisées et les débats sont faits publiquement.

En l'absence de l'organisation de telles réunions, ce plan de gestion se limite à sa partie d'identification et ne saurait avancer une vision, des principes directeurs de gestion et le plan d'actions dont le contenu est entièrement partagé par les parties prenantes. En ce sens, les titres suivants ne seront pas renseignés.

3.3–*Vision (non établie)*

3.4–*Principes directeurs (non élaborés)*

4–*Plan d'actions (non élaboré)*

Conclusion

La place de la radio de Ouenlinda est une place identifiée comme patrimoine paysager lors de l'opération d'inventaire de 2002 dans le cadre de l'étude pour la réhabilitation du patrimoine historique de la ville de Porto-Novo et square dans le cadre de l'inventaire réalisé dans le cadre du projet « Espaces publics de Porto-Novo (Bénin) : Inventaire, cartographie, vade-mecum, gestion urbaine et coopération « Sud-Sud » entre Porto-Novo (Bénin) et Lubumbashi (Congo) ».

Cette place qui, est représentative d'un pan de l'histoire du Bénin, est dans un état de conservation qui mérite l'attention des acteurs publics et privés, notamment les garants de l'éducation, de l'histoire, etc.

Les valeurs mémorielle/symbolique, fonctionnelle et éducative résultant de l'état des lieux suscitent bien d'intérêts pour la ville de Porto-Novo voire le Bénin.

Il est donc souhaitable que les travaux d'élaboration du plan de gestion de cette place aboutissent et que ce plan soit exécuté en cas pilote afin de susciter l'aménagement des autres places publiques en général mais particulièrement celles qui ont été les lieux de rassemblement et d'écoute des populations de quartiers en quête d'information et de nouvelles sur la République.

JOURNEES D'ETUDES

APPREHENDER L'ESPACE PUBLIC :
Apports des outils et méthodes de description spatiale
Ecole du Patrimoine Africain, du 18 au 21 septembre 2017

RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE A LA PLACE PUBLIQUE DITE
« Place de la radio » à Porto-Novo

Réalisé par : MARDJOUA Barpougouni
Avec l'aide de : TOVIHOUNDJI Bernard,
Apprenti en plomberie, tél : 66292855

Porto-Novo, le 19 septembre 2017

Introduction

La recherche archéologique dont les résultats préliminaires font objet du présent rapport s'inscrit dans le cadre des journées d'études organisées par la Faculté d'architecture La Cambre Horta de l'Université libre de Bruxelles (ULB) et le Fonds National pour la Recherche Scientifique (FNRS). Les travaux de terrain ne seraient une réalité sans l'autorisation de certaines structures locales et nationales et la bonne volonté de certaines personnes physiques et morales. C'est pourquoi, nous voudrions remercier d'abord les organisateurs des dites journées (notamment Quentin Nicolai et Sarah Tassi). Ensuite, nous adressons nos reconnaissances à la Mairie de Porto-Novo et la Direction du Patrimoine Culturel Africain pour avoir autorisé l'exécution de la première fouille archéologique à Porto-Novo. Ce rapport s'articule autour de trois grandes idées essentielles : (1) les résultats de l'enquête orale et de la prospection, (2) le déroulement du sondage et les résultats préliminaires et (3) l'interprétation des données.

1 – Enquête orale et Prospection archéologique

Deux activités importantes furent menées à l'entame des travaux de terrain à la place dite « Place de la radio » à Porto-Novo dans le cadre des recherches archéologiques. Il s'agit des enquêtes orales et de la prospection archéologique.

1.1 – Enquête orale

Le but des enquêtes orales est de renseigner le chercheur ou l'archéologue sur l'état des connaissances du site ou du lieu selon la tradition orale. Du fait que l'enquête orale oriente l'archéologue dans ses recherches, nous avons mené une enquête d'environ 30 min. avec le Migan actuel dans l'après-midi de ce 18 septembre 2017. L'entretien a permis notamment de savoir davantage sur les fonctions du lieu. Né le 31 octobre 1945, le Migan actuel de Porto-Novo serait parmi les initiateurs de la création du poste d'écoute à cet endroit dit « Place de la radio » sous l'égide du gouvernement militaire révolutionnaire. L'objectif fondamental de l'ouverture de ce poste d'écoute en 1975 est d'informer le peuple par les ondes de la seule radio nationale d'alors émettant de Cotonou, l'ORTB. Le poste fut aussi un lieu de réjouissance notamment avec l'animation musicale du samedi soir. Aux dires de l'interrogé, ce fut aussi un lieu de

Plan

Introduction

1 Enquête orale et Prospection archéologique

1.1 Enquête orale

1.2 Prospection archéologique

2 Sondage et résultats préliminaires

2.1 Déroulement du sondage

2.2 Résultats préliminaires

3 Interprétation

Conclusion et perspectives



Photo 1 : Vue générale de la surface du sondage
Prise de vue : B. Mardjoui, Porto-Novo, 18-09-2017

parade des jeunes. À l'abandon du poste avec l'avènement des appareils radios, le lieu aurait servi de place de vente de bonnes dames qui habitent les alentours de la place étudiée ici, «Place de la radio» à Porto-Novo.

Le choix du lieu pour abriter ce poste d'écoute se justifierait par le statut social des habitants d'alors qui occupaient les alentours de la place. En effet, la zone est occupée par la classe des nobles, la lignée du Migan par exemple, et le lieu serait l'une des places innocuées dans la zone. Dans l'histoire du peuplement de Porto-Novo, le substratum ancien est attribué aux Yoruba venus d'Oyo à une époque encore mal connue. Le recours à une étude archéologique pour combler ce vide sur l'histoire du peuplement de la ville-capitale aux trois noms (Adjagé, Xogbonou et Porto-Novo) constitue l'un des remèdes.

1.2 – Prospection archéologique

Une reconnaissance archéologique de la « Place de la radio » a été menée dans l'après-midi du lundi 18 septembre 2017. Comme d'habitude, le lieu ici étudié assimilé à un site archéologique avéré a été enregistré sous le PNO-17-01. PNO = Porto-Novo qui correspond à la ville dans laquelle est localisé la « Place de la radio » ; 17 = correspond à l'année 2017 où la place a fait objet investigation et 01 correspond au numéro d'enregistrement de cette place. Ses coordonnées géographiques sont $6^{\circ}43'60''N$ et $2^{\circ}34'02''$.

La prospection menée a permis de jauger le potentiel archéologique de la « Place de la radio ». En effet, le matériel archéologique est faible à la surface du lieu. Cependant, elle a permis de déceler quelques tessons de poterie à un endroit de la place étudiée qui a d'ailleurs été choisi pour abriter le sondage. Un ramassage de surface a été fait dans un cercle d'un rayon de 1,5 m où une dizaine de tessons de poterie a été collectée.

2 – Sondage et résultats préliminaires

Nous développons ici le déroulement du sondage et les résultats préliminaires obtenus.

2.1 – Déroulement du sondage

Nous avons posé le sondage au lieu décapé pour deux raisons essentielles. La première est liée au fait que c'est à cet endroit que nous avons retrouvé quelques tessons de poterie à la surface. Ce sont des indicateurs d'une occupation ancienne de l'homme, généralement mis au jour par les eaux de ruissellement ou tout autre facteur anthropique ou naturel. La seconde raison est due au fait que l'on note une petite élévation du relief par rapport aux autres parties notamment la partie Nord du lieu.

Pour poser le sondage, nous avons adopté le théorème de Pythagore (3 m pour la base, 4 m pour la hauteur et 5 m pour l'hypoténuse), (cf. photo 2).

Nous avons réalisé le sondage de 1 m × 1 m dans le deuxième carré de la première rangée des trois carrés du carroyage, côté Est. Les dimensions au point zéro, coin Nord-ouest est de -3 cm. Le décapage a été fait par niveau artificiel et aucune dimension n'a été définie préalablement. Cependant les deux premiers niveaux ont été réalisés à une épaisseur de décapage de 10 cm.

Le décapage du premier niveau a été exécuté en suivant un niveau artificiel de 10 cm. C'est le premier niveau artificiel du contexte premier du sondage caractérisé par des sédiments mous et noirâtres.

Le contexte 2 du sondage est caractérisé par des sédiments rougeâtres et compacts. Compte tenu des travaux restants, nous avons exécuté le décapage du niveau 3 (20–35 cm) sur 70 cm × 1 m (cf. photo 5).

Nous avons exécuté un autre niveau artificiel de 10 cm d'épaisseur pour s'assurer de la fin du sondage, c'est-à-dire qu'aucun artefact ne se trouve dans les sédiments. Ce décapage test a permis de confirmer la fin du sondage, caractérisé par des sédiments toujours rougeâtre mais archéologiquement stériles (cf. photo 6). Ledit décapage a été exécuté sur 50 cm × 1 m.



Photo 2 : Pose du carroyage.
Prise de vue : B. Mardjoua, Porto-Novo, 19-09-2017



Photo 3 : Vue générale du sondage après le décapage du niveau 1 : 0–10cm ; tessons de poterie, base d'une bouteille, ossement à la surface de l'espace dégagé.
Prise de vue : B. Mardjoua, Porto-Novo, 19-09-2017



Photo 5 : Vue générale du sondage après le décapage du niveau 3 (20–35cm) sur 70 cm x 1 m, contexte 2.
Prise de vue : B. Mardjoua, Porto-Novo, 19-09-2017



Photo 4 : Vue du sondage après le décapage du niveau 2 (10–20cm) du contexte 1 : tessons de poterie à la surface. Un sol rougeâtre affleure la surface montrant le fin du contexte 1. Prise de vue : B. Mardjoua, Porto-Novo, 19-09-2017



Photo 6 : Fin du sondage, sol stérile au fond.
Prise de vue : B. Mardjoua, Porto-Novo, 19-09-2017



Photo 7 : Unité pondérale ?



Photo 8 : Perles exhumés.



Photo 9 : Fragment de bracelet.



Photo 10 : Perle ou fragment de pipe ?

2.2 – Résultats préliminaires

Le sondage est formé de deux contextes. Le premier est caractérisé par des sédiments mous et noirâtres et le dernier se distingue par ses sédiments rougeâtres et compacts. Contrairement aux deux premiers niveaux qui forment le contexte 1 où le matériel archéologique est

diversifié et abondant, le niveau 3 a fourni quelques tessons de poterie et une perle. Les autres artefacts sont : le fer, le cuivre ou bronze ?, une unité pondérale ?, les fragments de bouteille et de porcelaine.

Tableau synthétique de l'analyse du matériel céramique

Site: PNO-17-01, Sondage 1		Nombre	Type	Nbre à étudier
Contexte 1	Niveau 1 (0-10cm)	75	Bord=2	20
	Niveau 2 (10-20cm)	63	Bord=3	27
Contexte 2	Niveau 3 (20-35cm)	7	Bord=2	7

3 – Interprétation

L'interprétation des résultats préliminaires corroborent avec les artefacts exhumés à la place dite « Place de la radio ». D'abord, les sources orales affirment que l'endroit fut un lieu de réjouissance, d'où les fragments de jarre et/ou de bouteilles qui pourraient contenir des boissons. Il y a eu aussi des ossements et même en stratigraphie, ce qui peut penser aux restes des festivités.

En outre, les objets en porcelaine, une marque de la noblesse particulièrement pendant les débuts du contact entre les Africains et les Européens attesteraient par les retrouvailles des fragments de porcelaine de l'occupation de la zone actuelle de la place de la radio par la classe aristocratique et/ou noble. C'est aussi une preuve tangible du contact entre les deux mondes (Afrique et Europe) depuis des siècles. Cette notoriété pourrait être aussi vue à travers les perles exhumées. Jusqu'à nous, les dignitaires, les têtes couronnées continuent d'en porter pour montrer leur noblesse.

Quant au matériel céramique, son analyse sommaire corrobore aussi avec les données orales collectées. Le matériel céramique du contexte 1 diffère de par ses décors et sa forme (épaisseur) à celui du contexte 2, les plus anciens. Les plus récents sont moins épais avec des décors fins alors que les anciens sont épais et faiblement décorés.

Conclusion et perspectives

Le sondage exécuté les 18 et 19 septembre a livré un abondant matériel archéologique constitué essentiellement de tessons de poterie, de perles, de fer, du cuivre ou bronze ? Une étude approfondie de tous les artefacts permettrait de mieux comprendre le lieu étudié.



Photo 11



Photo 12



Photo 13

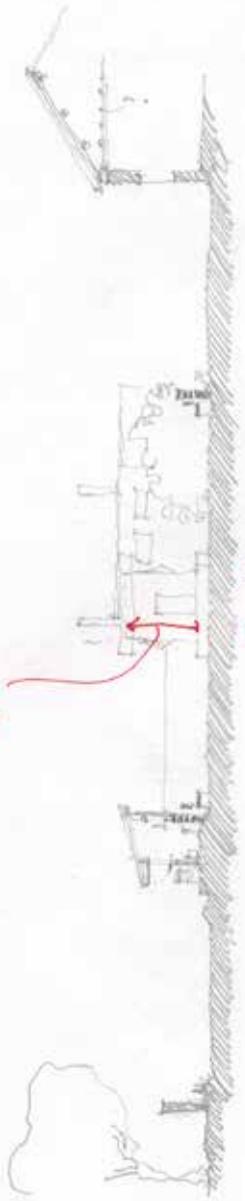


Photo 14

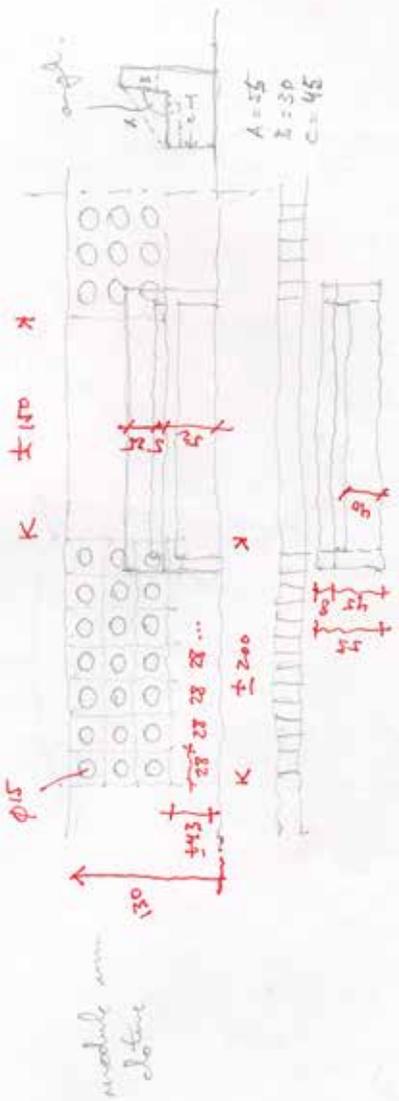


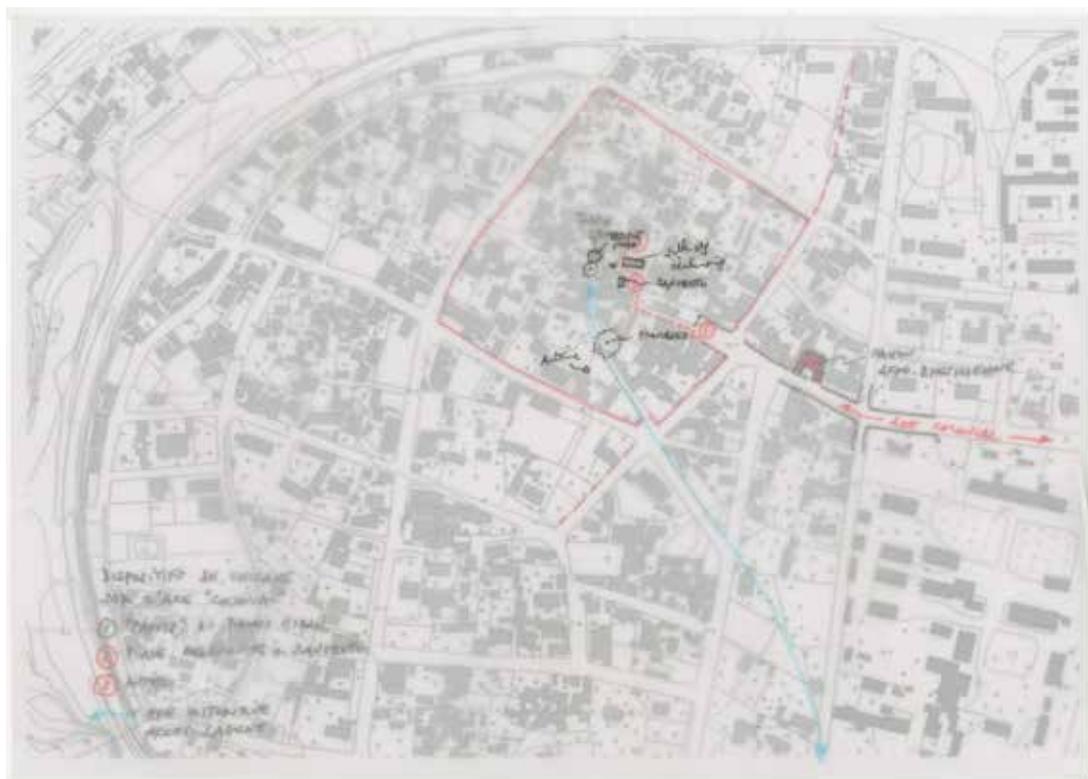
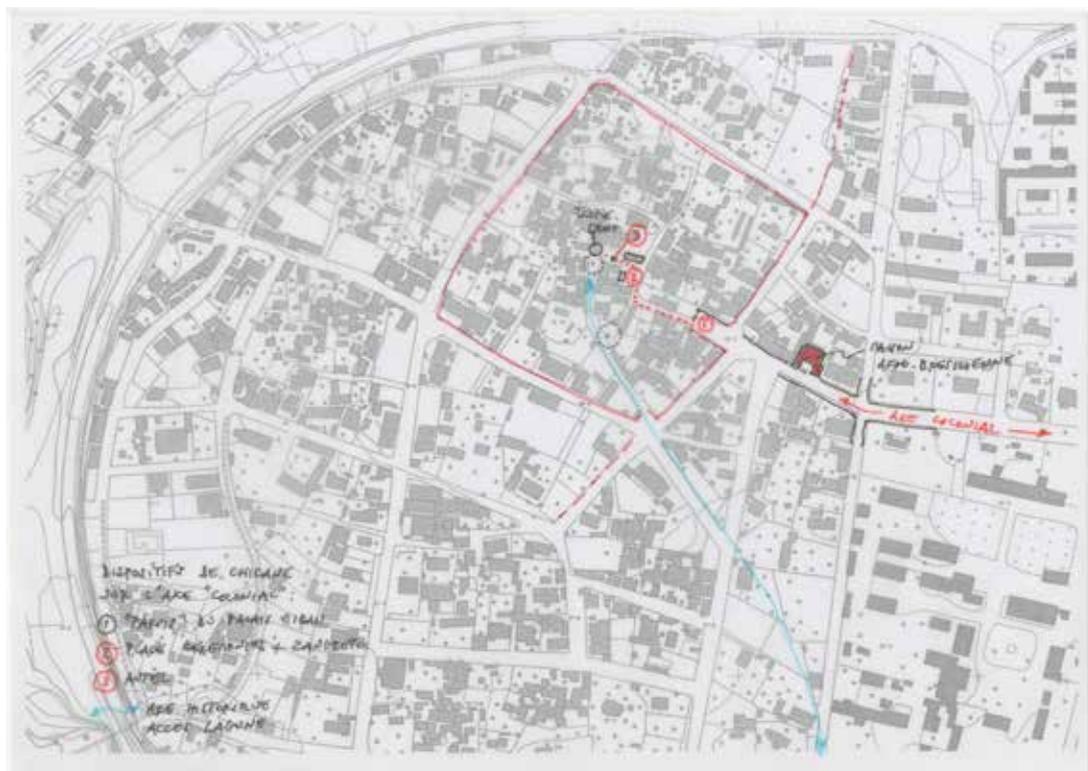
Photo 15

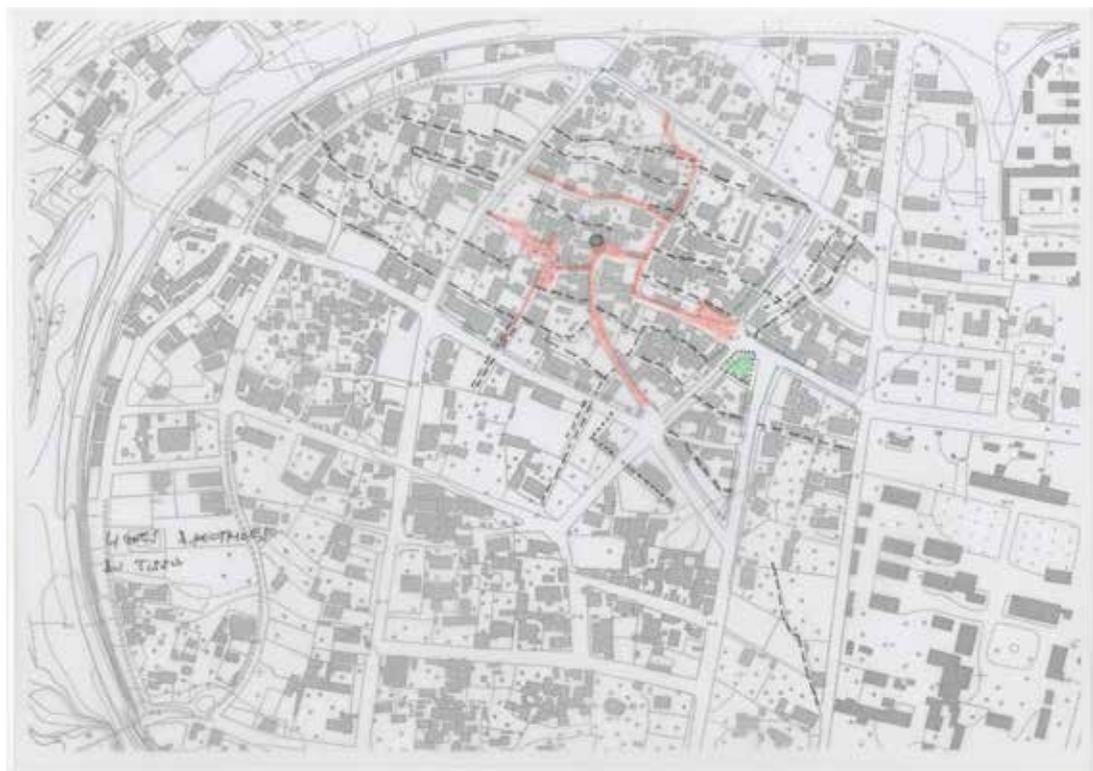


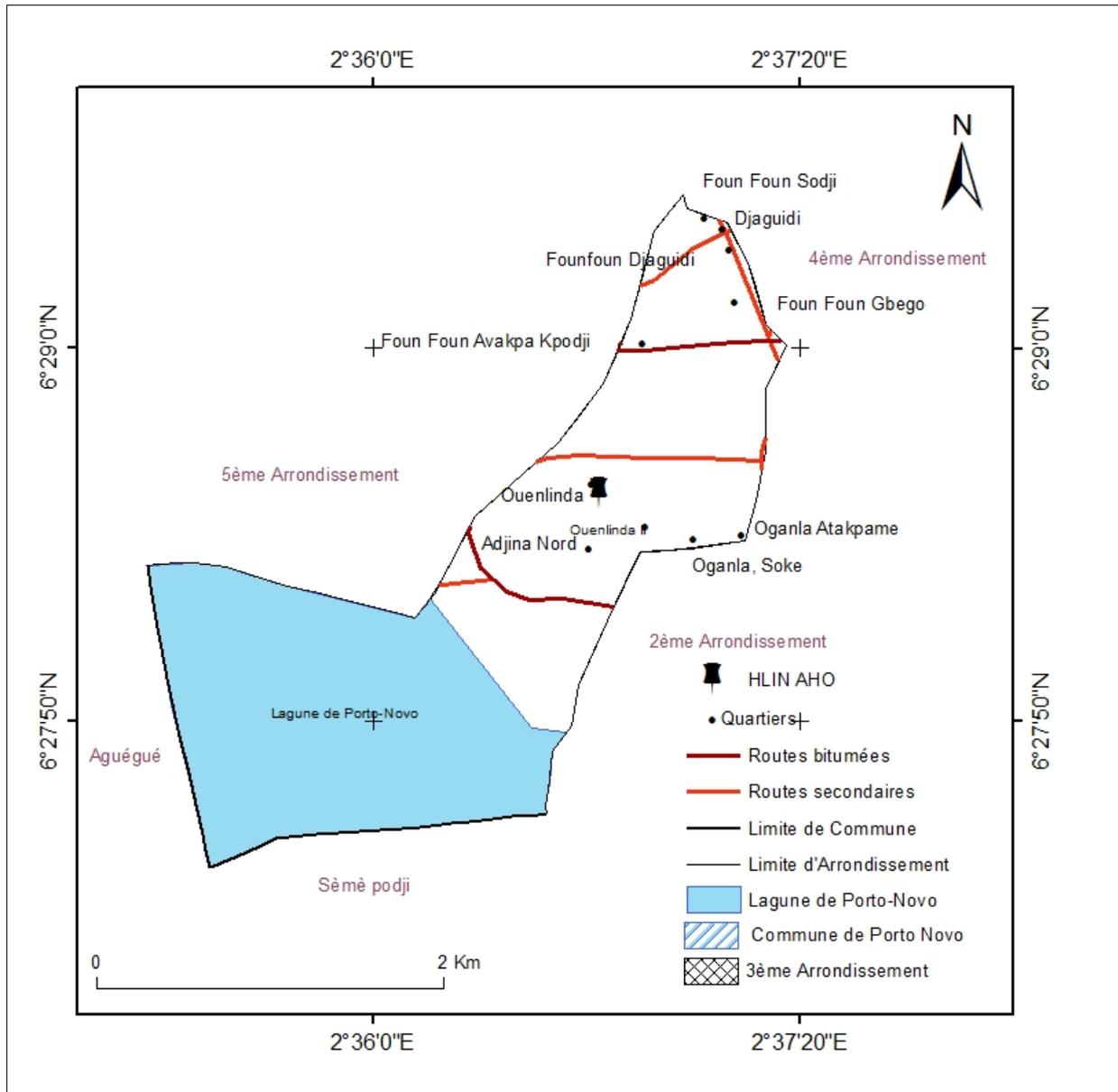


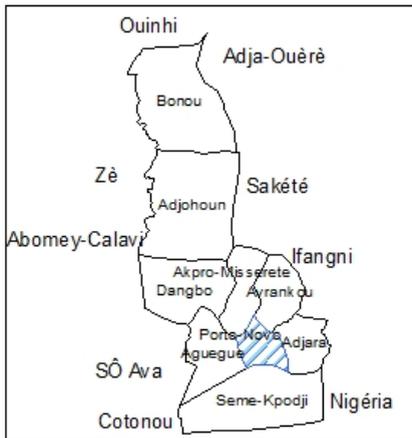
± 86
± 22



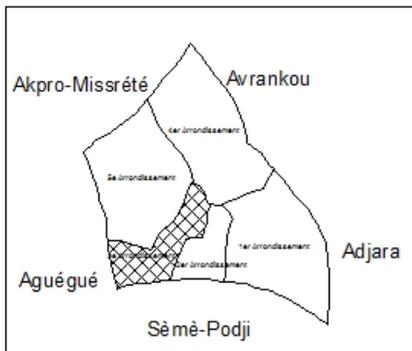








Département de l'Ouémé



Commune de Porto Novo

Source : Fond Topographique IGN, 1992

Conception ; DAOUDA Lamatou, septembre 2017



[Séquence d'ouverture] — HISTOIRE PATRIMOINE CULTUREL / AMÉNAGEMENT VALORISATION / UN LIEU UNE RICHESSE CULTURELLE.



PLACE TE HLIN AHO / A Film by Donald FANOU — [Musique joyeuse : Danialou Sagbohan, « Séyi »] — « Installé dans la zone royale du quartier



de Ouenlinda, juste en face du palais royal des Ouezenu, la place Te Hlin Aho ou Radioxqxon est une installation datant de la période révolutionnaire.



Créée dans les années 1975, ce cadre luxueux à l'époque servait à informer les populations mais également, elle tenait pour lieu de place publique



pour les distractions.» — [Musique triste : GG Vickey, « Je te revois étoile »] — « Avec les avancées de la technologie faisant de la plupart des



habitants les détenteurs de leur propre poste de radio et l'avènement de la démocratie, la place Te Hlin Aho a perdu son importance et se trouve



dans un état piteux et délaissé.» — [Suite musique triste : GG Vickey, « Je te revois étoile »] — Musique joyeuse : Danialou Sagbohan, « Séyi »] —



« Laisse à son sort la place Radioxokon de Ouenlinda pleure face au silence des autorités qui n'ont essayé de bouger le petit doigt pour la réhabi-



litation de cet espace public qui pourtant pourrait, dans un premier temps, profiter économiquement à la mairie et à la population, dans un second



temps. Pour cela, un dernier appel est lancé pour la valorisation de ce patrimoine culturel de Porto-Novo et du quartier de Ouenlinda.» — [Suite



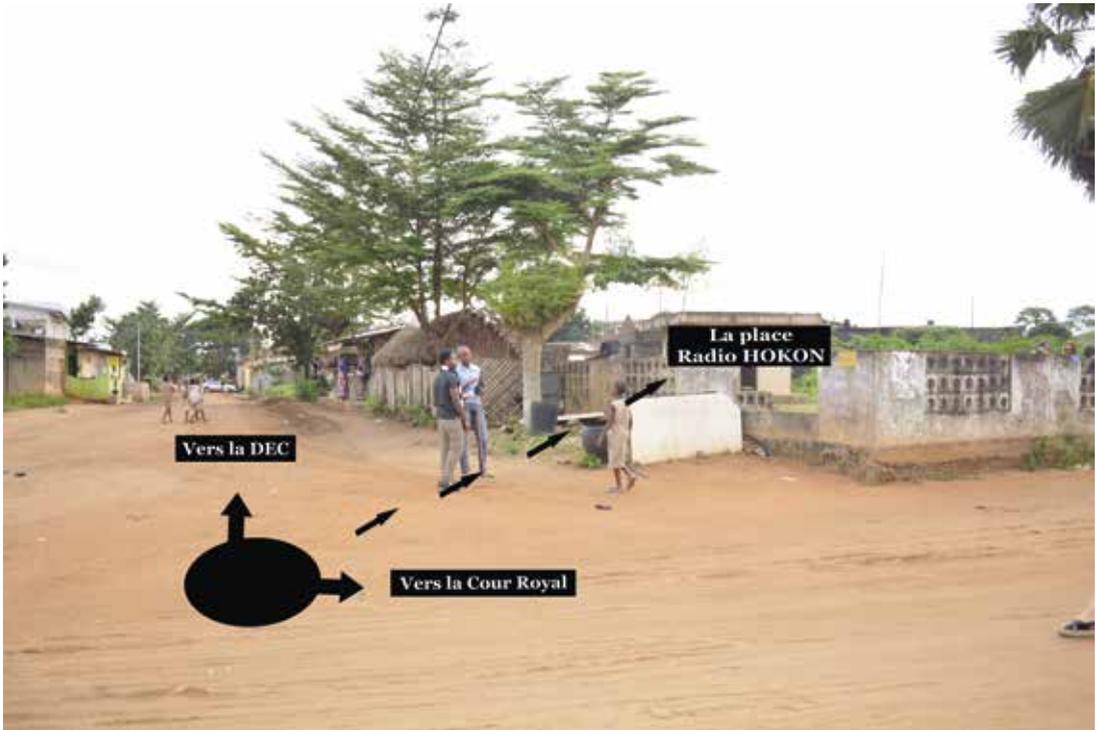
musique joyeuse : Danialou Sagbohan, « Séyi »].joyeuse : Danialou Sagbohan, « Séyi »] — « Laissée à son sort la place Radioxokon de Ouenlinda



pleure face au silence des autorités qui n'ont essayé de bouger le petit doigt pour la réhabilitation de cet espace public qui pourtant pourrait, dans

**Valorisons et Sécurisons nos places
et Espaces Publiques pour donner
un Visage attrayant à nos Villes.**

un premier temps, profiter économiquement à la mairie et à la population, dans un second temps. Pour cela, un dernier appel est lancé pour la valorisation de ce patrimoine culturel de Porto-Novo et du quartier de Ouenlinda. » — [Suite musique joyeuse : Danialou Sagbohan, « Séyi »].

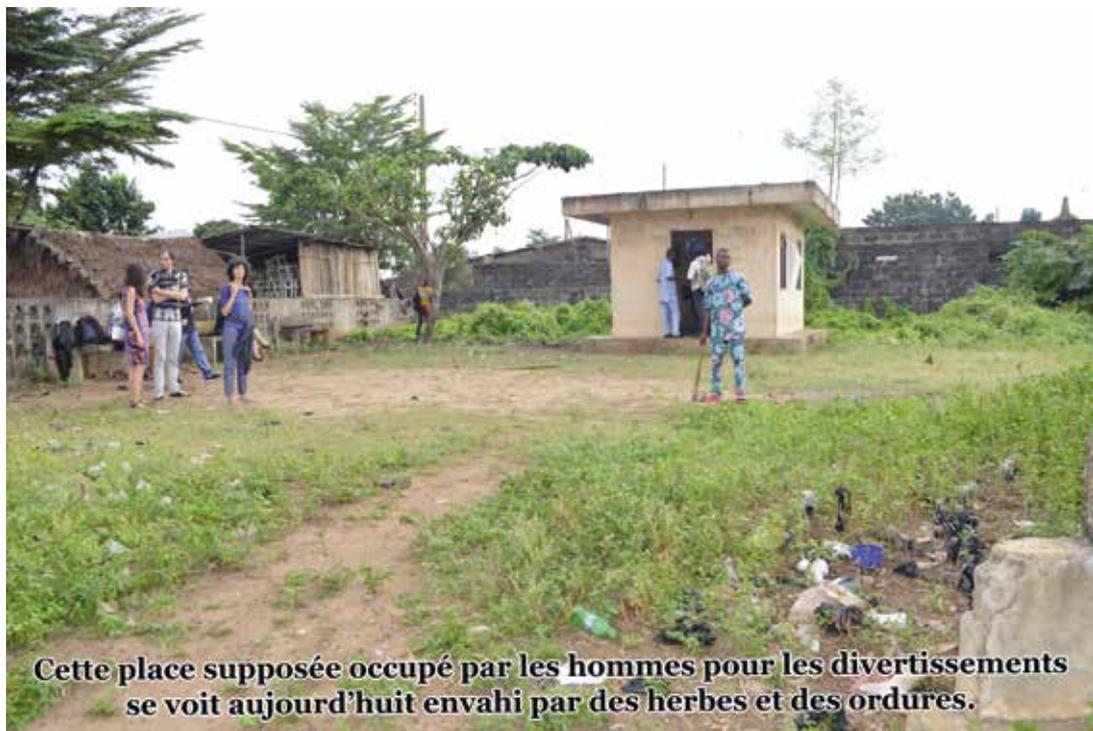




On constate la présence de poubelles devant les murs délabrés et exhumés de la place de la radio HOKON qui se situe juste en face du palais Royal des MIGAN



Cette place se situe entre deux vons: la von venant de la DEC et Celle de l'Eglise Catholique Sacré-Coeur de Ouenlinda. Ce ronier qui se situe sur la place de la radio HOKON est mal entretenu et l'on constate le developpement d'herbes aux alentours de la clôture.



Cette place supposée occupé par les hommes pour les divertissements se voit aujourd'hui envahi par des herbes et des ordures.



Ici, les bancs publics sont inaccessibles vue la présence des herbes et des ordures. la clôture qui devait sécuriser cette place est détruite.



**Cette brousse se situe toujours à l'intérieur de la place de la radio HOKON.
Elle peut être le lieu de refuge des reptiles qui assure l'insécurité des visiteurs de cette place
et les maisons qui se situent aux alentours.**



**La fameuse chambre de la radio HOKON complètement abandonnée avec toute une brousse
autour. Aucun soin, on a l'impression que les hommes n'y ont jamais mis pieds.**

PLANCHE DE LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE LA PLACE TE HLIN AHO

La place de TE HLIN AHO se situe dans le quartier Ouinlinda au centre-Ouest de la ville de Porto-Novo, capitale du Bénin. Elle appartient à l'indivision TE Hlin Aho, dont le palais se situe à environ 50 m au Nord-Ouest de la place.

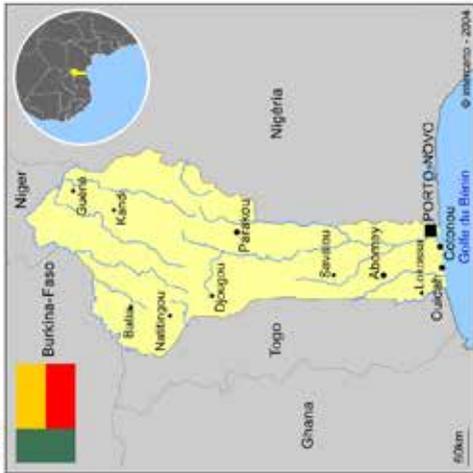


PLANCHE DU RÉSEAU DE VOIRIE DESSERVANT LE SITE

Légende

- Réseau de voirie primaire
- Réseau de voirie secondaire
- Réseau de voirie tertiaire
- Place de Te Hlin Aho



La place de Te Hlin Aho est accessible par un réseau de voirie complémentaire composé d'une typologie diverse.

Ses voies de desserte sont carrossables et disposent d'une emprise suffisante (lim à 17m) facilitant la mobilité des personnes et des biens. Il est à noter, néanmoins, la présence de quelques ruelles d'emprise 5 m, marqueur d'une mutation d'un habitat traditionnel vers un habitat moderne.



Route Nationale Inter-Etat 1



Voie secondaire bitumée



Voie secondaire pavée (Rue l'inspection)

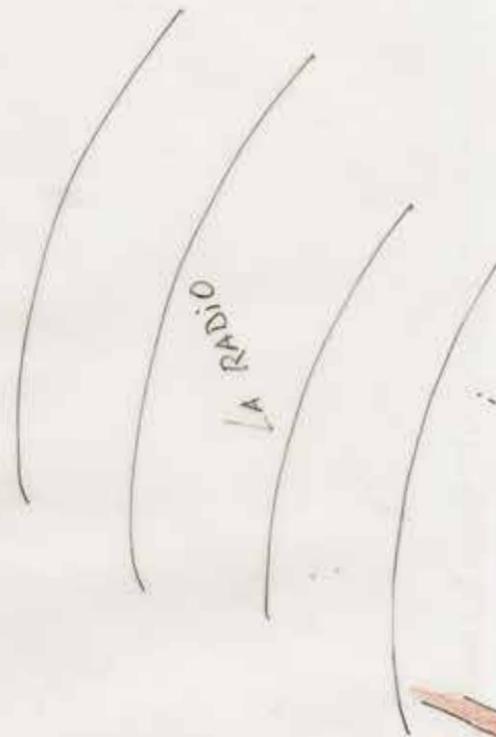


Voie tertiaire en terre (Rue 101)

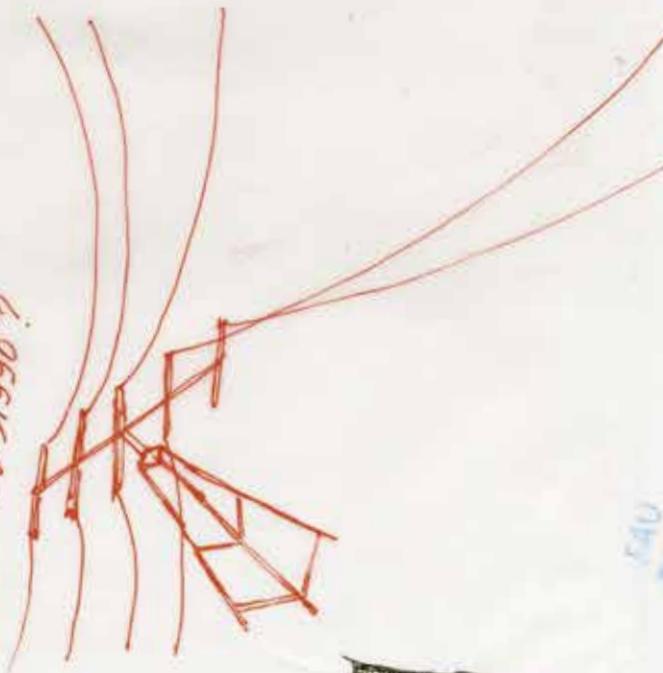


TERRE

PAVÉS



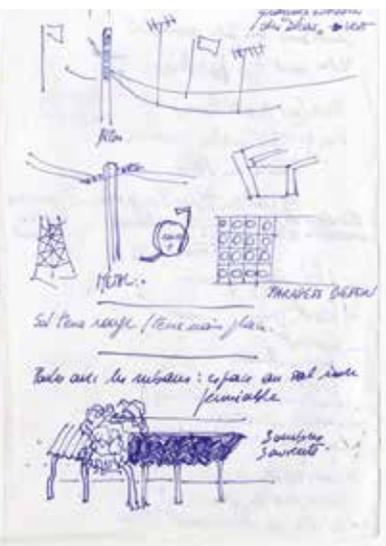
ÉLECTRICITÉ
1990 ?





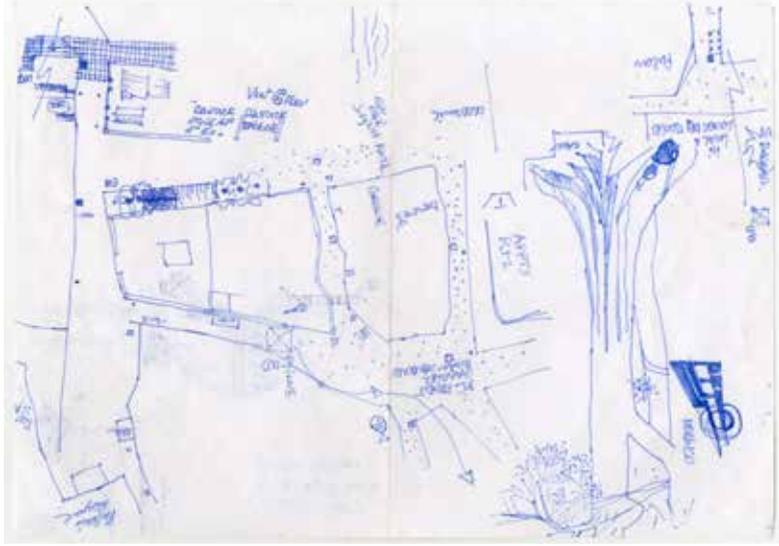


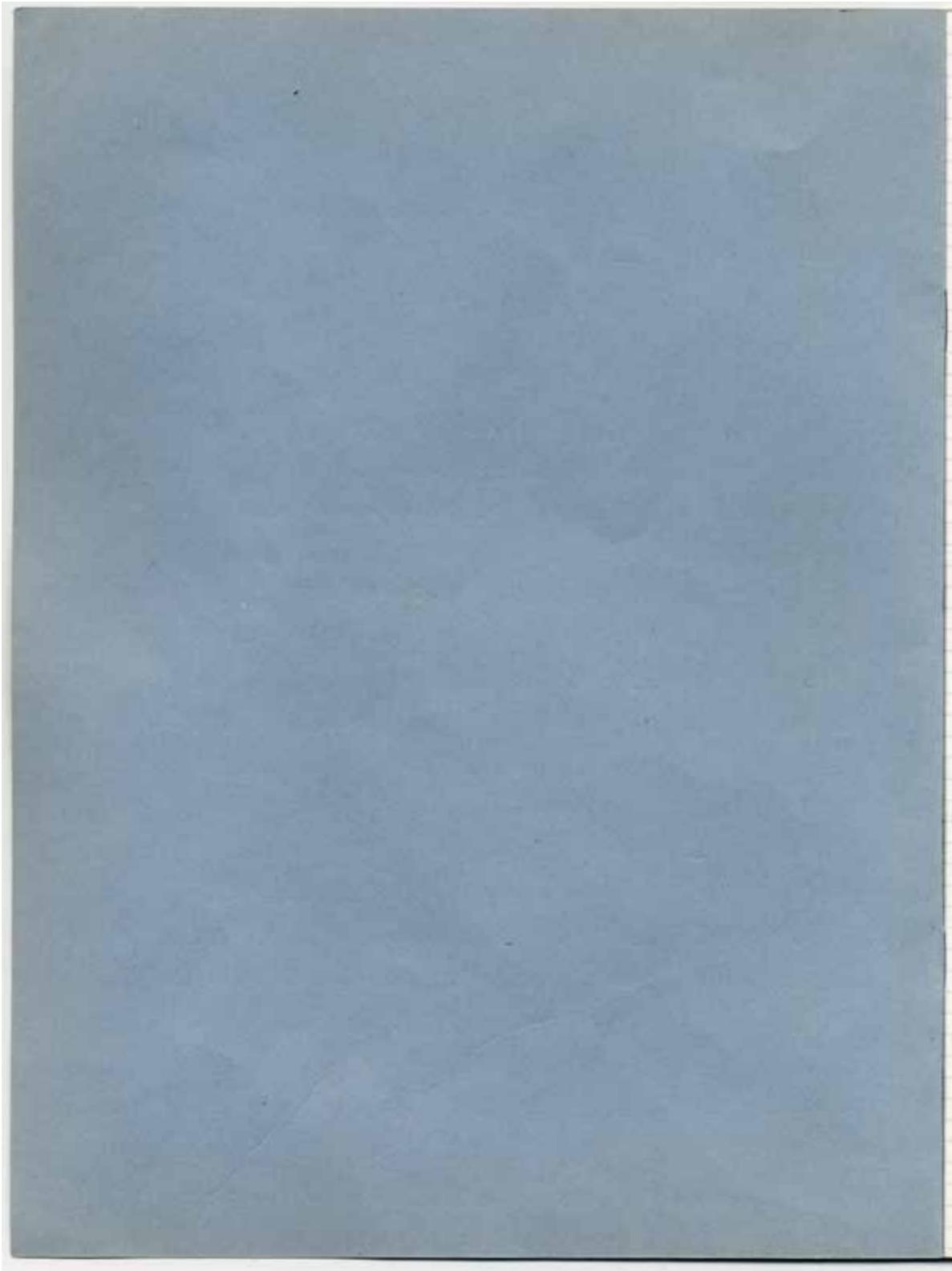
174 – 175 Judith Le Maire. Notes et croquis à main levée, 2 pages, cahier, format A5. Notes et croquis à main levée, 4 pages, format A3. Machine à penser (reprise de Patrick Geddes), format 21 × 21 cm. Schéma d'analyse, format A3, calque, 2017.



maisons en sel sur le plan
Vou sont tjrs faibles
Rex (as R+S haut)
Rég. toit avec premier
toits en tble
1 toit en tble? agrume?
temps de tble
craquelé selon
? Tene suite?
Réguliers
à l'air
Réguliers
à l'air

- Uima jusqu'à
- bois, pte
- local
basse chaise
Toujours
- Ciment / carreaux / papier peint
- L'usage de matériaux locaux
- C'est deux de nos papiers peint
jeunesse de papier peint
le dir de journal Foot





18 Sept 2017

Entretien avec Migan Tycko Adolphe

Houlinda est un quartier qui m'a vu grandir entre 1973 et 1980
~~Après~~ sur Les Pieux dans la 1^{ère} maison le
responsable était absent et vers un second portail
j'ouvre la porte ~~il y avait~~ ^{il y avait} une femme dans une
chambre et je demande d'après le responsable
de la maison et elle me dit que c'est son
mari mais qui est décédé déjà en s'essuyant la
figure et je demande quelqu'un d'autre qui pourra
me donner quelques informations et elle m'orienta
vers Migan Tycko Adolphe.

C: KO KO KO, bonsoir

A: bon soir, entrez

C: Je suis Constant Legonou je viens d'Abomey pour
un travail de recherche sur la place publique ici

A: Legonou ?

C: Oui Legonou

A: Vous connaissez le gendarme Legonou François
qui habitait la maison Sanni AGATA ?

C: c'est mon père

A: Et vous étiez deux petits élèves qui restaient
dans la maison ? avec une femme de teint
clair au nom de Marie ?

C: Oui c'était la femme de Papa

C: Quel est votre nom ?

A: MIGAN TYCKO Adolphe

C: Vous avez quel âge ?

A: J'ai 69 ans

C: votre Profession

A: Je suis un tailleur

C: êtes-vous marié ?

A: Oui j'ai une femme et père de 04 enfants

C: Le Nom de votre père

A: Migan Tychko Christophe

C: Nom de votre mère

A: Dedravo Houenou

C: Vous êtes de quelle religion

A: Je suis animiste, Je suis dans le vodun et je vais aussi à la messe, je suis descendant du roi TEKOTON, le premier roi de la lignée des ~~mi~~ Migans

Hlin c'est le fondateur, Zodji après le décès de Zodji il y a eu Kpoton, Menou sotou, Wintou, Zoungui, Dogni, Sindji, Bana sohé, Atcheffon - Pe 14^e qui est là maintenant se nome TEHOUYEI MIGAN 14 roi des Houezenou, moi je suis né ici, en 1959 je suis allé à Adja après la mort de ma mère pour 02 ans et je suis revenu ici jusqu'aujourd'hui.

C: c'est un petit cadeau pour vous remercier

A: une bouteille de Gin c'est Butil que Dieu vous accompagne dans votre travail
Merci, Merci, Merci

C: Je reviendrai vous voir après.

. Il est venu avec moi au dehors en face de la place publique et l'entretien se poursuit

C: Qu'est ce qui était là avant la radio?

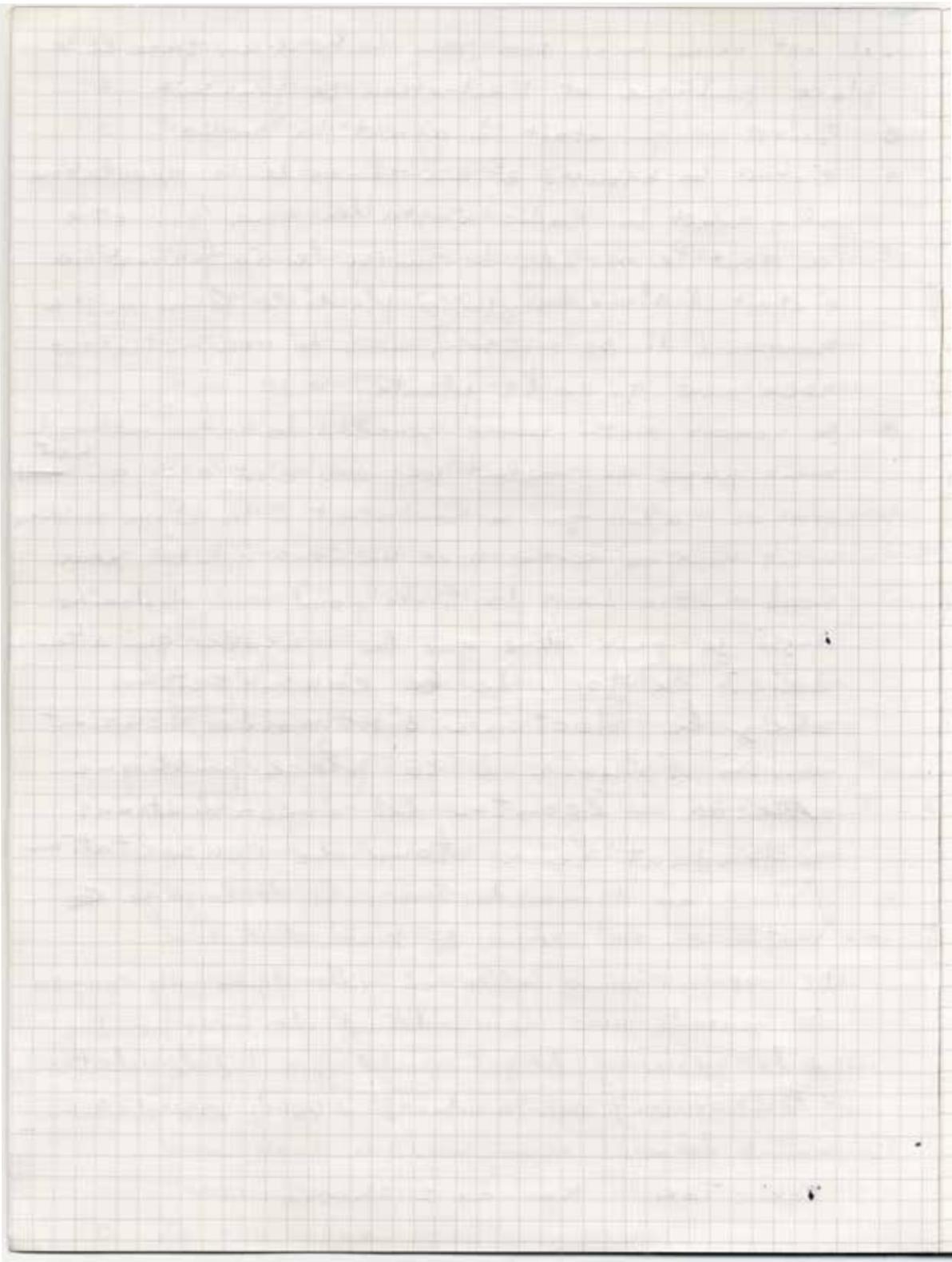
A: c'était la brousse et au temps de la révolution il y avait la radio installée pour permettre à tout le monde de suivre les informations c'était d'Almeida qui a planté le rônier qu'il a ramené de sa maison, mais le vouvoutin c'est récemment qu'on l'a planté.

C Je venais aussi suivre parfois les informations là mais papa ne voulait pas car c'est ceux qui ^{n'ont} pas de radio qui se rendaient à la place publique mais nous ~~ou~~ nous venions plutôt pour nous mettre dans la foule pour nous distraire.

Aussi je peux dire que les malades qui attendaient le tour de ~~la~~ consultation chez le docteur d'Almeida venaient aussi s'asseoir à la place publique ~~attendo~~ à écouter les informations attendant leur tour de consultation j'étais en train de faire le balayage ce matin où la scène se produisait.

De même pour aller en ville faire des courses les parents nous demandaient de nous rendre à la place publique pour prendre le velo taxi (taxi Kannan) car nombreux d'entre eux stationnaient là.

Taxi = Taxi Kannan = Akassa



19 Sept 2017

(Suite)

Q : Qu'est-ce qui était là avant l'installation de la radio ?

A : Il n'y avait rien là et nous qui sommes les COJ (Comité d'organisation des Jeunes) c'est sous la révolution, nous faisons la production du haricot vert qu'on revendait.

Tout avant c'était une brousse donc comme la radio est arrivée on faisait le jardinage à côté pour faire partir les mauvaises herbes c'est en ce moment que d'Almeida Blaise le cousin du docteur qui s'occupait de la radio a planté le rônier là. Le Vouvoutin est planté récemment par un frère du quartier.

Depuis la radio n'existe plus ce n'est plus entretenu donc nous voulons qu'il y a des jeux là pour que les jeunes se retrouvent à cet endroit comme autrefois.

Il y avait une dame qui est venue à cette place parce qu'elle l'intéressait et voulait faire un bar là, et comme c'est une place publique ça dépend de notre arrondissement et je l'ai conduit vers le roi, après les explications le roi lui demanda d'aller voir le chef du 3^e arrondissement, mais elle n'a pas eu l'accord de celui-ci c'est pourquoi elle n'a pas fait construire son bar.

C: Qu'est-ce que ça veut dire le nom du quartier

A: Houliounda ?

C: Oui

A: Du retour de Adja et au niveau de Allada Hliu le roi arrivé à Hivi Bossa est rentré dans un grand trou et on l'a plus revu, il avait plus de cent enfants et plusieurs femmes, le groupe a prit départ de nouveau et voulait se rendre quelque part de plus mieux. Sur le chemin ils ^{marquent} ~~ont~~ ^{à ce} arrêt sur le parcours ~~marquent~~ ^{c'est} ~~qu'ils~~ ^{se} nomait ~~x~~ Hinta et ils se sont rendus compte que Hliu le père Da* n'était pas avec eux ~~donc~~ d'où le nom Houliounda ~~par~~ les français.

A Porto-Novo ici là où il y a l'Assemblée Nationale actuellement c'était le jardin des Migau et à l'arrivée des colonisateurs ils ont prit le domaine pour installer les bureaux

* Da = moitié

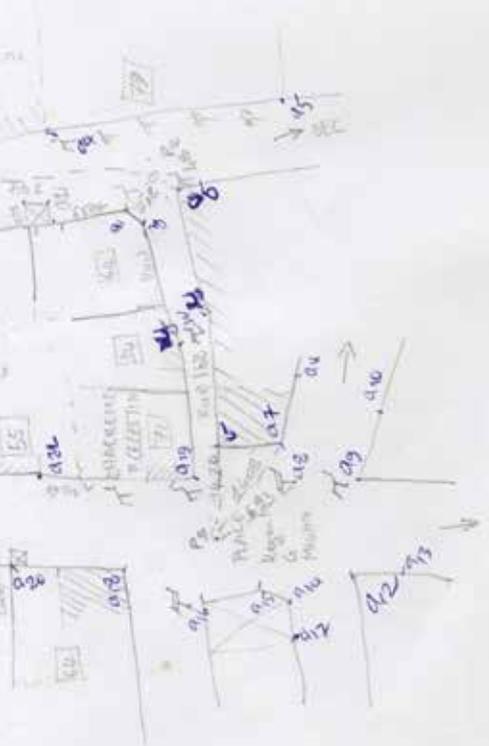
PORTO-NOVO le 19 septembre 2017



Place de la Radio à Houlin Da

Par Constant Legonou

1/1000 - 1/2000



50
 51
 52
 53
 54
 55
 P1
 P2
 P3
 P4
 N 6° 28' 31,0"
 E 00° 36' 42,1"
 N 6° 28' 33,7"
 E 2° 36' 42,00"
 E 00° 36' 39,6"
 49
 51

Plan de situation Le 18/10/2019

CROQUIS DE L'ESPACE PUBLIC SISA D'UNE MAISON

Technicien L'Etat, Moutouffas A.
 ARRANDISSEMENT, COMMUNE DE PORTO-NAUVE

49 | 45700
 | 715243
 50 | 457065
 | 715751
 51 | 457097
 | 715977

49 m
 50 m
 51 m
 311335
 382194
 311335

50 { P2 | N 6° 28' 31,0"
 | E 00° 36' 42,1"
 } P1 | N 6° 28' 33,0"
 | E 2° 36' 42,5"
 49 { P4 | N 6° 28' 33,7"
 | E 2° 36' 42,00"
 } P3 | N 6° 28' 31,6"
 | E 00° 36' 39,6"
 51

Echelle

Date: 19/09/17 CARNET D'OBSERVATIONS

Operateur: LIADI M.

Matériel: Théo

Porte miro sous
Température Normale

(1)

Stations	Points Visés	Lectures angulaires		Lectures sur mire	Vz	Observations Dh
		CG	CD			
P ₁	P ₄	0.0000		0,3001,500 1,346 -1190	100,1790	30,71 = 251 ⁰⁰
Pt = 1,65	d	23,1005				
	a	338,0010				
	c	11,4920				
	b	27,3845				
	e	25,2460				
	f	30,2515				
	g	32,7231725			1080 0974 0868	
	P ₆	35,8450		1415 1364 1470	98,6605	10,9951
	i	64,6000	98,66	1415 1470 1160		
	j	178,0910		1925 1774 2020	98,6510	18,59
	k	194,0175		2253 2086 2420	98,6655	33,38
	l	197,1445		2430 2220 2460	98,6590	49,98
	m	201,0545		1860 1646 2250	99,7950	78,74 = 79 ⁰⁰
	n	210,2825		3515 3230 3870	98,6875	83,66
P ₁	j	0,0005		1478 1340		
	o	35,3850			100,0600	60,95 = 61 ⁰⁰
	q	36,3555		1650 1720 1720	100,0690	53,75 = 54
	p	35,1185		1500 1650 1350	100,0050	30,00
	r	47,0390		0853 0900 0805	104,14990	71,98 = 9,45
	s	43,8505		0947 0990 0927	104,14710	8,66
	t ₁	111,0535		0370 0580 0180	101,0255	37,9901
	t ₂	116,2675		0775 0960 0780	100,9185	37,19
P ₁	P ₄	399,9895	199,9790			
	P ₆	297,4230	97,4235			
	u		195,6990	375,720		
P ₂	P ₄	0,0000	199,1990			
	P ₃	294,1595	94,1665			
Pt = 1,65	P ₆	391,9990				
	v	291,2785				
	w	287,9480		1145 1050 1560	99,4520	41 ⁰⁰
	x	285,6150		1605 1630 1630	99,6560	35 ⁰⁰
	y	296,8450		1465 1640 1289	99,5975	35 ⁰⁰

Date:

②

CARNET D'OBSERVATIONS

opérateur:

Matériel:

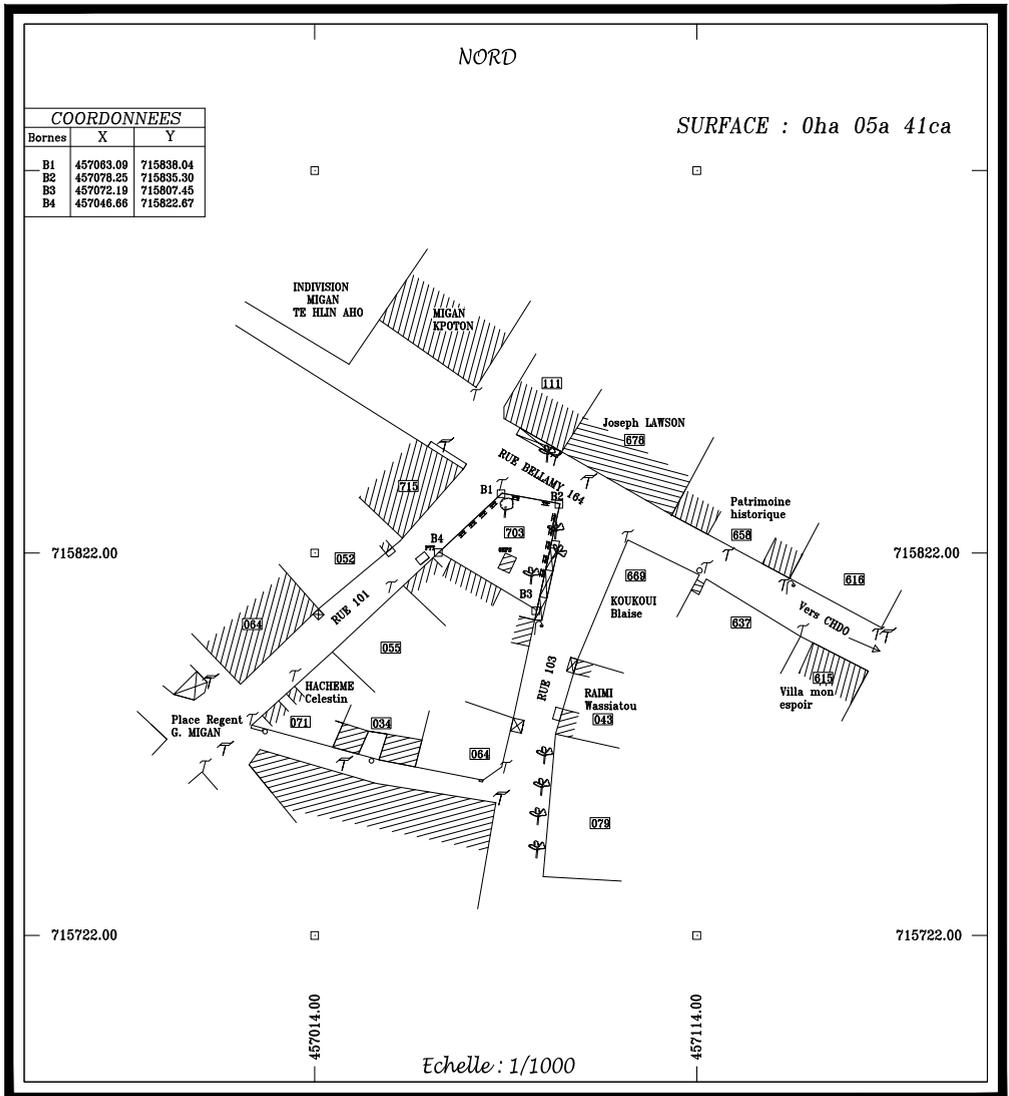
Pate mire:

Temperature:

Station	Points visés	Lectures angulaires		Lectures sur mire		Vz	Observations DR
		CG	CD				
	3	313,4215		1660	1620 1600	99,6350	8,00
	a1	363,3530		1400	1435 1564	97,8025	7,10
	a2	391,9885		1018	1600 1670	99,8320	16,600
	a7	12,5705		1475	1570 1660	99,8185	22,71° = 23
	a4	20,8765		0940	1040 0839	100,0205	20,10
	a5	154,6825		1515	1600 1680	98,9020	16,77
	a6	248,8380		1500	1519 1479	97,8500	3,99° = 4°
P3	Pv	399,9990	199,9990				
	P4	338,8965	138,8955				
	a6	003,860					
	x	6,6790					
	y	397,8065					
	v	13,5885					
	a7	351,9375		1290	1360 1220	100,0950	14°
	a8	52,5350		1505	1580 1470	102,9625	7°
	a9a	98,5705		1300	1300 1000	102,4040	1650 0979 12,08
Pt.	a10	79,4270		1400	1090 0920	101,2525	15,99
1.77	a11	200,6780		0967	1070 0853	101,6610	22,168
	a12	168,0870		1240	1300 1179	102,6015	12,08
	a13	157,0435		0925	1070 0898	102,3745	17,18
	a17	220,6840		0,800	0864 0734	103,8660	12,95
	a14	249,3290		1220	1260 1177	103,9860	8,27
	a15	273,0630		1155	1200 1107	104,0455	9,06
	a16	279,7635		0903	0960 0843	104,0165	11,65
	a18	323,8770		0224	0300 0115	103,9725	13,45
	a19			1448	1500 1314	101,8675	
	v	0,0010					
	a19	369,7160				101,8675	10,59
	a20	319,0055					
	a21	337,0090		1570 1550	1710 1392	99,7110	36,80°

						Dh	
34	P3	00,000 ⁰	199,9985				
	P4	269,5010	69,5085				
	a22	393,1960					
	a22	6,2300		1372	1560 1205	109,1120	29,98
	a20	4,5010					
	a	59,1610					
	C	38,8690		1750	1800 1220	79,9960	8,00
	d	107,0770					
	a23	186,4465		1685	1800 1570	99,9730	23,00
	a24	159,5935		1140	1230 1050	102,0585	17,98
ht =	b	162,1780		1245	1320 1170	102,0585	14,98
	b	271,8790		1040	1040 8940	102,0355	19,98
	a25	327,1520		8910	8940 881	108,7145	5,79
	a28	327,4910		1785	1900 1670	98,0030	22,98
	a29	334,7945		1675	1800 1590	98,0660	20,98
	a30	341,6610		1818	1940 1692	98,0555	24,78
	a26	321,9240		1850	1800 1750	97,9830	10,00
	1,78						

TITRE N°_

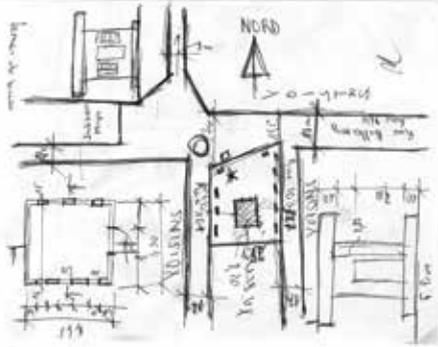
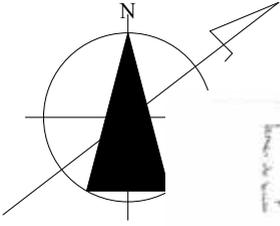


Levé et dressé le 19/09/2017

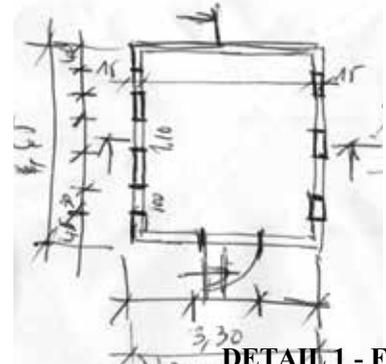
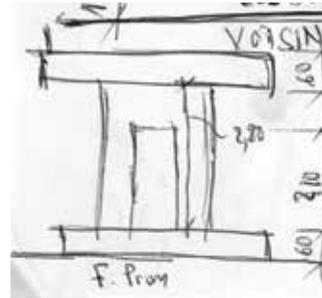
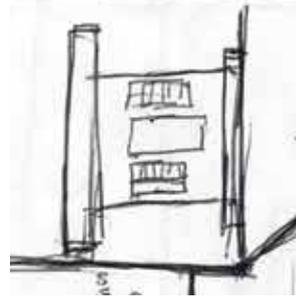
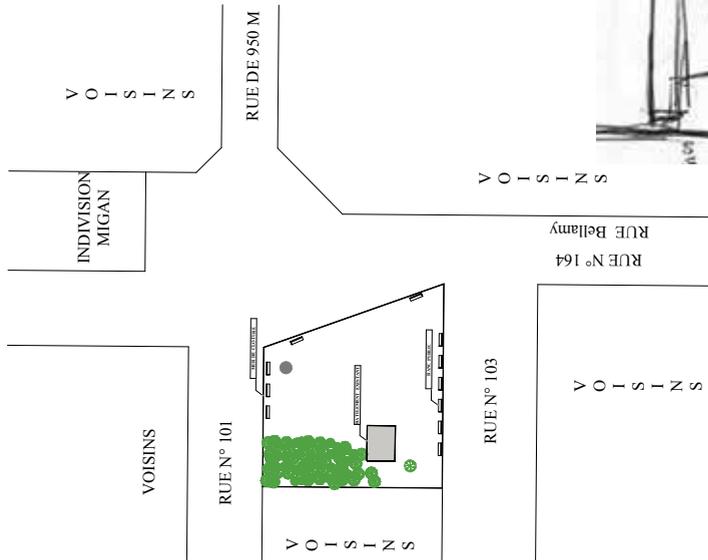
LIADI MOUSTAPHA A.

Levé de l'espace public "Place TE HLIN AHO" sis au quartier Ouenlinda, 3ème Arrondissement, Commune de PORTO-NOVO.

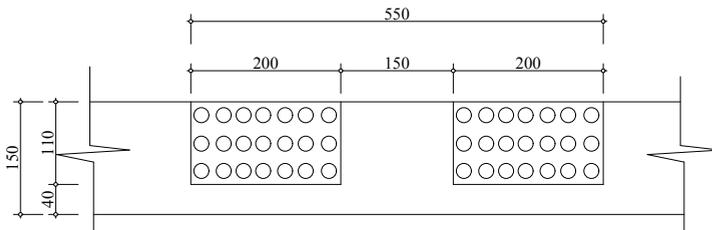
RELEVÉS ET ESQUISSES DE TERRAINS



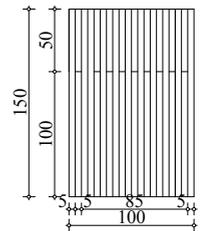
PLAN DE MASSE D'ETAT DES LIEUX



DETAIL SUR MOTIFS DE CLOTURE

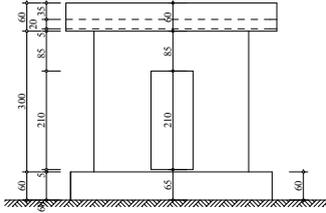


VUE DE FACE

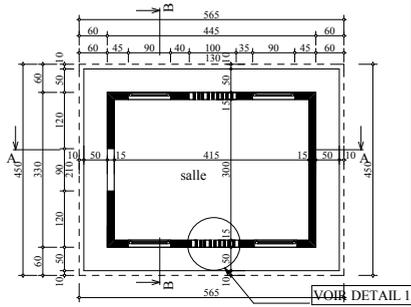


VUE DE FACE

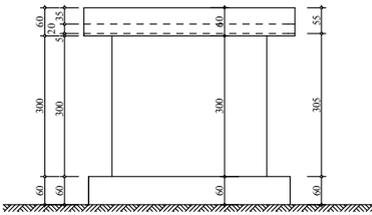
DETAILS SUR BATIMENTS EXISTANTS SUR LE SITE



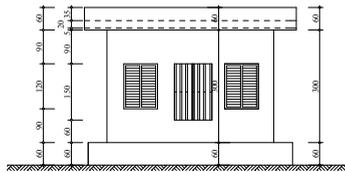
FACADE PRINCIPALE



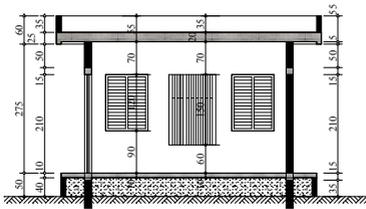
VUE EN PLAN COTE BATIMENT EXISTANT



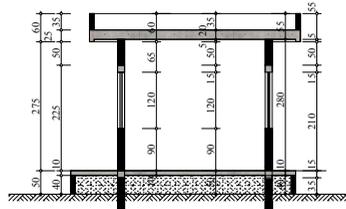
FACADE POSTERIEURE



FACADE LATERALE GAUCHE

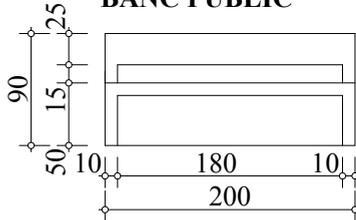


COUPE A-A

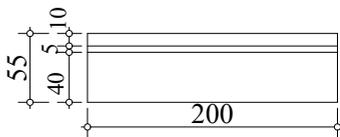


COUPE B-B

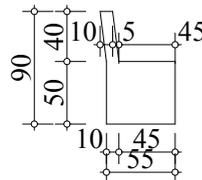
BANC PUBLIC



VUE DE FACE

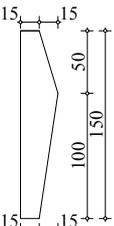


VUE DE DESSUS



VUE DE DROITE

ELEMENTS BATIMENTS



VUE DE DROITE

Pouvions-nous le savoir ? Nous, intellectuels galonnés, comment l'aurions-nous su ? Nous avons des objectifs à atteindre, des résultats à produire. Tête baissée, nous avons foncé dans le tabou...

Tout avait pourtant bien commencé. Oui, tout présageait d'une belle et rayonnante descente sur ce site d'environ 100 m², sis à un jet de pierre du CHD/Ouémé, à Ajacè.

Lorsque, après quelques détours dans les ruelles sablonneuses de Hlouinda, nous avons franchi vers 16h30 l'entrée de « Radio Xoc con », les oiseaux avaient, de leurs pépiements gais, versé de l'eau fraîche à nos pieds. Le rônier, majestueusement planté sur ses trois décennies d'âge, nous avait souri, de ce sourire café au lait, mélange de joie et de surprise, d'enthousiasme juvénile et de crainte sénile. Ses longs bras, lisses et rugueux par endroits, balayèrent l'espace devant nous, en un geste gracieux d'hôtesse préposée à l'accueil, comme si l'Arbre nous autorisait à risquer nos pas vers ce gazon d'herbes sauvages envahies par des sachets plastiques, vers cette dizaine de bancs à l'air maussade et vers ce petit hall dallé et édenté dont la peinture jaune, livrée depuis une trentaine d'années aux intempéries, perdait son identité.

Nous avons avancé, nous, la vingtaine de curieux, armés de nos certitudes architecturalement littéraires, nos convictions géographiquement anthropologiques, nos repères topographiquement artistiques, nos points de vue photographiquement muséographiques et nos souvenirs archéologiquement vidéographiques.

Nous avons avancé sans savoir que, à une quinzaine de secondes à vol d'oiseau, là, sur l'étage d'un immeuble troublé par des délires de perroquets et des nervosités rauques d'un bouledogue, des yeux en prière étaient braqués sur nous. Des yeux, des mains jointes et des paroles étranges qui coulaient de la bouche d'un homme. Le septuagénaire pria pour qu'aucun tabou ne fût levé, pour qu'aucune

langue pendante ne se risquât à lâcher des propos sacrilèges sur le site.

Mais le Ciel, capricieux depuis le matin, ne fut point ému de sa ferveur. Au moment où l'un d'entre nous, de sa truëlle minuscule, grattait furieusement le sol à la recherche des vestiges de nos ancêtres les Gaulois, des litanies d'incongruités furent lâchées par on ne sait qui :

- Veille à bien te laver après avoir vadrouillé tes mains dans les entrailles de ce site !
- Oui, car tout est vraiment sale ici !
- Oui, ils sont vraiment sales, les gens d'ici !
- Regardez ces sachets plastiques –et personne pour nettoyer tout ça !
- Ah, on aurait pu viabiliser cette place !
- Pourtant, il y a plein de gens dans ce coin perdu de To Tè Hlin ! Regardez-les, sous le hangar déséquilibré en face de l'entrée : ils papotent au lieu de travailler !
- La paresse est une mère gigogne : elle enfante de nombreux vices !
- C'est peut-être un site maudit !

Un site maudit ? Ce fut la goutte de mots qui provoqua la tempête. Les pépiements des oiseaux devinrent subitement des hurlements courroucés. Un vent, venu d'on ne sait où, agita furieusement les branches de l'arbre dont la frondaison se redressa, comme une chevelure rebelle. Apeurés, deux des visiteurs qui fouinaient dans le petit hall esquissèrent la fuite. En vain : leurs pieds restaient vissés au sol. Sur les bancs, personne ne pouvait se lever. Ceux qui se tenaient debout dans la cour n'avaient aucune possibilité d'allonger leurs tibias. L'archéologue restait courbé, figé sur sa truëlle, sur sa bobine de fil et ses clous. Vivants, certes, mais réduits comme en des statues de chairs, nous commençâmes à entendre une voix gutturale, jaillie du fond des âges. Était-ce la voix du rônier ?

Ou celle du Vénérable vieillard ? Était-ce plutôt les deux voix qui se conjuguaient en un ruisseau de sons menaçants ? La Voix disait, en langue locale *gun* :

« De quel droit osez-vous dresser un réquisitoire contre mon peuple et moi ? Je vous ai permis d'entrer sur mon territoire, et maintenant vous retournez vos becs acérés contre moi ! Vous vous transformez en juges cruels sans chercher à connaître mon histoire ! ». Puis, sur un ton moins accusateur, mais tout autant péremptoire, elle lança : « Écoutez ! Regardez ! ». Surgi de nulle part, un écran géant se dressa en face de la vingtaine de visiteurs. Chacun, dans la position où l'Arbre l'a rivé, vit alors un déferlement d'images.

*

(Retour sur les années 1970. Sur l'écran, et au milieu de slogans « révolutionnaires », des membres des instances locales du Parti de la Révolution Populaire du Bénin aident joyeusement des maçons à construire le petit ball et la clôture du site. La Voix du Rônier résonne).

Voix off: Je suis le seul à pouvoir témoigner de ce qu'a été cette place. Oui, c'est très vrai : je suis le seul survivant de cette époque fantastique. L'histoire, pour moi, commença en 1974, l'année « rouge », celle de l'adoption par le régime « révolutionnaire » du socialisme scientifique comme voie de développement et du marxisme-léninisme comme guide dans la mise en œuvre des actions publiques. L'UNESCO chauffait les États africains avec ses slogans : « Radio de développement » et « Éducation par la radio ». Séduit, le gouvernement « révolutionnaire » avait fait construire plusieurs centres d'écoute collective dont celui de To Tè Hlin.

(Sur l'écran défilent les images de deux hommes qui mettent en terre un plant de rônier. L'un des deux s'installe ensuite dans le petit ball dallé et commence à installer un amplificateur, deux entonnoirs et un poste radio).

Voix off: Ces deux-là sont mes parents. L'homme qui s'installe là-bas, dans le hall, est un électronicien. C'est grâce à lui que les émissions de la « Voix de la Révolution », la radio nationale, sont depuis Cotonou retransmises en direct ici, à Hlouinda.

(Sur l'écran, on voit les populations, nombreuses, venir s'installer sur la dizaine de bancs. D'autres personnes viennent avec leurs propres sièges s'asseoir pour écouter des émissions comme le journal parlé, les faits divers ou « Xovicléoun », les émissions grand public ou « Atchakpodji ». Soudain, l'ambiance change : c'est l'émission « Bal du samedi soir » ! Les habitants, en liesse, dansent avec frénésie pendant plusieurs minutes. Mais, brusquement, tout s'interrompt).

Voix off: En 1978, l'électronicien fut admis au concours de la gendarmerie. La station d'écoute collective continua à fonctionner cahin-caha jusqu'à la tenue de la conférence nationale souveraine des forces vives de la nation, en février 1990, qui sonna le glas du régime révolutionnaire.

(Sur l'écran, des hommes et femmes d'affaires viennent visiter le site puis se rendent à la mairie déposer des dossiers avant de repartir, déçus).

Voix off: Depuis lors, nous avons été oubliés, le centre et moi. Plusieurs de mes fils, que vous qualifiez de « paresseux », sont venus avec des corbeilles d'idées pour réhabiliter le site, le réaménager, en faire une auberge voire un hôtel afin de créer de la richesse et de l'emploi dans le quartier. Mais mes enfants, voyez-vous, sont des *business men*, pas des politiciens. Alors, leurs dossiers n'ont jamais été agréés par les autorités communales, plus soucieuses de faire de la politique que du développement. Ce sont donc ces *politichiens* qu'il faut incriminer, et non pas mes enfants.

*

Le rônier se tut.

Un vent doux se mit à souffler sur nous. Chacun de nous reprit ses sens et sa motricité. Quelles paroles proférer maintenant ? Quels gestes esquisser ? Fuir ce site ? Se dérober du regard de feu du patriarche ? Se délivrer de l'ombre pesante du rônier ? Retrousser ses manches et s'impliquer pour la viabilisation du site ? Surtout pas ça ! Ma mission, en tant qu'*intellectuel*, c'était de décrire littérairement l'espace.

Je rentrai, les entrailles gargouillant de honte.



Appréhender l'espace public : apports des outils et méthodes de description spatiale
Cas du zonage de la place de TE HLIN AHO

Dr. Ir. Padonou Elie
Enseignant-chercheur à l'Université Nationale
d'Agriculture (UNIA)

0

Introduction

Le présent travail s'inscrit dans le cadre de l'application des outils et méthodes de description spatiale. Il a été conduit sur la place publique Te Hlin Aho (figure 1), un ancien site de radio dans le quartier Ouinda à Porto-Novo. L'objectif du travail vise à élaborer la carte du zonage de la place publique et à décrire les spécificités de chaque zone pour les visiteurs de la place Te Hlin Aho. La méthode utilisée a consisté à faire dans un premier temps la prospection de la place Te Hlin Aho, à délimiter la place et définir les unités d'occupation du sol, ensuite à faire un inventaire floristique au sein de chaque unité de végétation observée et enfin à recenser les infrastructures au sein du site. Les résultats obtenus ont permis d'élaborer la carte de zonage de la place publique. Cette carte permet aux visiteurs de la place d'apprécier la diversité des unités d'occupation du sol, l'importance des plantes du site, et enfin les possibilités de récréation sur le site. Nous n'avons pas réalisé la carte participative dans le cadre de ce travail car le site nous est accessible et tous les éléments sont visibles ce qui n'est pas le cas en forêts naturelles et surtout pour les forêts sacrées dont l'accès est interdit au non initié ce qui nécessite une élaboration de carte participative avant celle de zonage.

Présentation de la place Te Hlin Aho

La place Te Hlin Aho est située sur un carrefour dans le quartier Ouinda non loin de l'indivision Migan Te Hlin Aho. Elle est limitée par une voie au nord (photo 1), à l'est (photo 3) et à l'ouest (photo 4). La limite sud (photo 2) est constituée d'une maison abritant une tombe. La façade est (photo 3) de la place est parsemée d'une haie de Badamier de Madagascar (*Terminalia mantaly*) et abrite du sud vers le nord, une cafétéria (photo 5), un kiosque (photo 6) et un ancien lavage moto (photo 7). La signalisation de la place est matérialisée sur la façade nord (photo 1).

Figure 1 : Carte de situation de la place Te Hlin Aho
(Réalisation : Prince Kpadenou) > voir p. 170

Table of Contents

Introduction

Présentation de la place Te Hlin Aho

Zonage au sein de la place Te Hlin Aho

Tapis de graminées

Tapis herbacé

Tapis de liane

Tapis arbustif

Conclusion

Remerciements



Photo 1 : Limite nord de la place Te Hlin Aho



Photo 2 : Limite sud de la place Te Hlin Aho



Photo 3 : Limite est de la place Te Hlin Aho



Photo 4 : Limite ouest de la place Te Hlin Aho



Figure 2 : Zonage de la place Te Hlin Aho
(Réalisation : Elie Padonou)

Zonage au sein de la place Te Hlin Aho

Le zonage de la place publique Te Hlin Aho (figure 2) nous a permis de recenser 11 bancs (photo 8), un bâtiment (photo 9), figuier (photo), un rônier (photo), et 5 types d'état de couverture du sol (le sol nu, le tapis de graminées, le tapis herbacé, le tapis de liane et le tapis arbustif) (figure 2). Le sol nu est constitué du sentier d'accès à la place Te Hlin Aho et des zones de piétinement aux environs des bancs.



Photo 5 : Cafétéria de la place Te Hlin Aho



Photo 6 : Kiosque de la place Te Hlin Aho



Photo 7 : Lavage moto de la place Te Hlin Aho



Photo 8 : Bancs de la place Te Hlin Aho



Photo 9 : Bancs de la place Te Hlin Aho



Photo 10 : Bâtiment ayant abrité l'ancienne radio de la place Te Hlin Aho



Photo 10 : Tapis de graminées de la place Te Hlin Aho



Photo 11 : Tapis herbacé de la place Te Hlin Aho



Photo 12 : Tapis de liane de la place Te Hlin Aho



Photo 13 : Tapis arbustif de la place Te Hlin Aho

Tapis de graminées

Le tapis de graminée est composée des espèces végétales de la famille des poacées. Un total de 12 espèces végétales a été dénombré sur ce tapis. Il s'agit entre autre de *Eragrostis atrovirens*, *Chlorus pilosa*, *Cleome viscosa*, *Euphorbia hirta*, *Croton hirtus*, *Eleusine indica*, liane, *Antheophora ampullacea*, *Sida corymbosa*, *Urena lobata*, *Chromoleana odorata*, *Amaranthus spinosus*.

Tapis herbacé

Le tapi herbacé est composé de : *Acalypha ciliata*, *Euphorbia hyssopifolia*, *Mimosa invisa*,

Gomphrena celosioides, *Cassia occidentalis*, *Euphorbia hirta*, *Sida acuta*, *Mitracarpus villosus*, *Spermacoce verticillata*, *Sida corymbosa*, *Amaranthus spinosus*, *Commelina benghalensis*, *Amaranthus spinosus*, *Chlorus pilosa*.

Tapis de liane

Liane à fleurs orange, *Croton hirtus*, *Chlorus pilosa*, *Eleusine indica*, *Amaranthus spinosus*, *Solanum lycopersicum*.

Tapis arbustif

Ricinus communis, liane à fleurs orange, *Amaranthus spinosus*, *Solanum lycopersicum*.



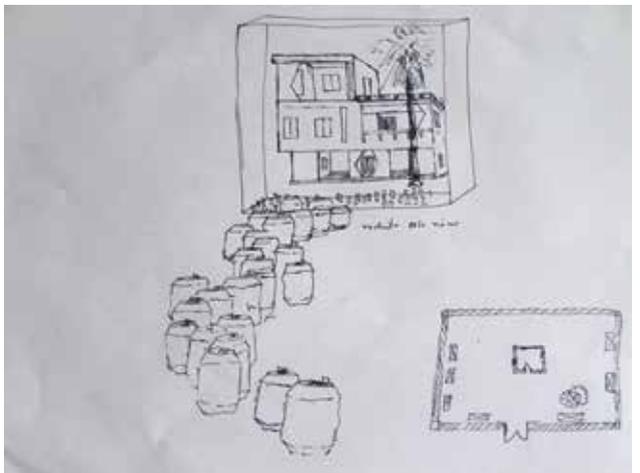
Conclusion

La place publique Te Hlin Aho est a révélé une importance considérable du point de vue récréatif et écologique en ce sens qu'elle abrite des infrastructures de repos et des tapis diversifiés en espèces végétales à usage divers. Le zonage élaboré pour cette place constitue donc un outil indispensable pour les visiteurs potentiels de cette place.

Remerciements

Nous remercions la Faculté d'architecture La Cambre Horta de l'Université libre de Bruxelles, le F.R.S.-FNRS Fonds national de la recherche scientifique, l'École du Patrimoine Africain et tous les participants des journées d'études.







206–207 Elon-m Tossou. Boite en contreplaqué contenant un collage à base de papiers et de matériaux ramassés sur la place *Radioxokou*, format 80×80×8 cm, 8 photos (format jpeg), 2017.



Photo : Quentin Nicolai

Le compte-rendu comme outil de description et de problématisation du terrain
(Journées d'étude Bénin – septembre 2017)

LUNDI 17 SEPTEMBRE

Matinée : Quentin et Sara présentent le travail et chaque participant aux journées d'études présente à son tour ses outils de description de l'espace et ses productions.

Après-midi : Vers 16h, Quentin et Sara nous amènent sur le lieu mystère. Première surprise : je m'attendais à une grande place plutôt grouillante et on arrive dans un lieu « semi-ouvert » encerclé par un mur « ajouré » ou en tous cas troué sur sa partie supérieure. Au fond de cet espace se dresse un petit bâtiment percé par une ouverture de la taille d'une porte. Il est vide, deux de ses murs font pénétrer la lumière par de larges fentes. Sur le sol, des excréments d'animaux (apparemment des chèvres). À l'extérieur de ce bâtiment, il y a également des poules qui se baladent, elles ont l'air de venir d'à côté. Il y a des bancs aussi, plusieurs bancs qui longent les murs latéraux... c'était probablement un lieu de rassemblement. J'utilise le passé car en ce moment cet espace semble peu utilisé. Je regarde le sol (j'ai très mal à la tête), il y a pas mal de déchets mais aussi des herbes folles. Sous l'un des bancs, j'aperçois des petites boîtes de conserve – ça ressemble à des boîtes de nourriture pour chats mais ça m'étonnerait quand même – et des objets en plastiques. À travers les trous qui percent le mur de gauche, deux hommes sont en train de converser autour d'une boisson... on dirait qu'une petite cafétéria est accolée à l'espace en question. J'ai la migraine. Pendant que je discute avec Sara et Quentin de mon retour à Songhai un jeune homme vient près de nous. Sara me le présente, c'est un habitant du quartier. Il nous dit : « Une piste de pétanque ça serait bien ... avant on jouait à la pétanque ici ». Sara lui rétorque : « on ne va pas faire de projet », Quentin poursuit en disant qu'on fait un travail scientifique et lui explique en quelques mots l'affaire. J'ai trop mal à la tête pour enchaîner mais je me dis que c'est probablement une occasion manquée. J'aurais aimé qu'il me parle de cet « avant » mais je suis trop *out*. Son intervention pose une question essentielle : qu'est-ce qu'on fait là et pour faire quoi ?

ter automatisme : Il est important de se situer et de voir comment les autres nous situent. J'ai demandé à Sara si les gens du quartier avaient été prévenus de notre arrivée massive. Elle m'a répondu oui, les plus proches. Pourquoi il nous

parle de pétanque ? Est-ce qu'il y aurait un projet sur ce lieu ou est-ce que c'est la composition du groupe (plusieurs architectes, urbanistes) qui induit l'idée du projet. On verra demain.

MARDI 18 SEPTEMBRE

Matinée : A peine arrivée sur les lieux, j'aperçois Mustapha le topographe au travail. Il est à l'extérieur de notre espace, plus ou moins à hauteur de la cafétéria. Je me dirige alors à l'intérieur et je découvre Mardjoua l'archéologue en pleine action. Le carré de fouille a été tracé et tout est prêt pour creuser. Je prends quelques photos du travail en cours. Pas loin de lui Kem qui est architecte est assis sur l'un des bancs et fait une véritable expérience du banc puisqu'il les dessine et les mesure aussi.

2ème automatisme : Difficile de faire abstraction des participants, dès que je lève la tête, me retourne ils y en a un... nous sommes partout. Ça pourrait être intéressant d'aborder cet espace en suivant la manière dont chacun essaye de répondre à la question – pourquoi ce lieu ? – mais ça me mettrait dans une position étrange. Passons.

Je fais un petit tour exploratoire du lieu, je prend quelques clichés de la faune, d'objets non identifiés et je revois le banc sous lequel j'avais repéré les boîtes de conserves. Je demande à Kem qui me dit que ce sont des jeux pour enfants (mystère résolu). Je continue mon petit tour, autour de moi des collègues, sous mes pieds des étiquettes de Rhum « Tiger Eye » et autres bouts de sacs plastique. Je me déplace jusqu'au bout de la parcelle et là sur ma gauche, de l'autre côté du muret qui s'est effondré un monsieur fait la sieste à côté d'un magnifique petit chien, j'aimerais prendre une photo mais je m'abstiens (je n'aimerais pas qu'on me photographie à mon insu en train de dormir). Devant moi, accolé à l'arrière du mur du fond je vois cette construction improbable qui ressemble vachement à une tombe, mais j'hésite, il faut vérifier. Sur ma droite, ce drapeau blanc. Je l'ai déjà vu quelque part... ah oui, dans le travail de Sara, je pense que cela signale la présence d'un fétiche. Je sens que je suis sur une piste, il va falloir creuser. Je poursuis mon chemin jusqu'au moment où je croise Achille. On discute un peu du travail en cours, des perceptions de chacun et je lui demande si il a une idée de ce qui se trouve derrière le mur du fond. Je me dirige vers l'endroit en question pour

lui montrer, une dame est là juste à côté de la construction, Achille l'interroge et elle confirme que c'est bien une tombe. Mon pouls s'accélère.

Question : Est-ce qu'on ne voit que ce à quoi on est déjà sensible, ou était-ce visible comme le nez au milieu du visage ?

On s'éloigne, j'explique à Achille que je travaille sur les cimetières, que cette question m'intéresse beaucoup et que j'aimerais aller parler avec ces personnes derrière le mur. Il me dit, on va essayer. Je croyais qu'on allait retourner près du mur mais non, Achille sort du lieu et s'adresse à la dame de la cafétéria. Elle passe par le morceau de mur qui s'est écroulé – celui à travers lequel je voyais l'homme qui faisait sa sieste – et rejoint le mur derrière lequel se trouve la tombe. Elle appelle la dame, lui parle... à en croire les agissements de chacun, la demande est acceptée. On fait le tour du bloc et on rejoint la dame de l'autre côté du mur. Quand on arrive devant la maison, le portail est ouvert, on rentre. À l'intérieur, ça ressemble très fort aux cours sur lesquelles travaille Quentin mais avec très peu (voire pas) de végétal. Elle va chercher trois chaises, on s'installe. Achille lui explique notre travail et mon intérêt pour cette tombe (enfin je crois, je ne sais pas ce qu'il lui dit exactement). Toujours est-il qu'on se lève et on va discuter devant la tombe. À ce moment, une homme nous rejoint et c'est à lui qu'on s'adresse. D'autres membres de la famille sont là mais un peu à l'écart.

Il nous explique que c'est la tombe de la grand-mère. Elle serait enterrée là depuis 30 – 35 ans. D'après lui cela ne serait pas très courant. Généralement les gens enterrent leurs morts dans les cimetières mais dans certains cas, il peut y avoir des sortes de dérogation. J'essaie de comprendre si la dérogation dépend du statut de la personne, je repense au drapeau, il dit que oui mais il fait allusion à autre chose, à l'ancienneté de la personne. C'est important pour les enfants, c'est comme un repère familial. D'autres de leurs défunts sont enterrés au cimetière de Porto-Novo. Il y en aurait deux, un ancien qui est saturé et un nouveau. Mais le cimetière c'est trop loin, la grand-mère, ils veulent l'avoir à proximité. Suite à une question d'Achille, il nous explique que lors de la fêtes des morts, les gens venant d'ailleurs se rassemblent autour du

tombeau. Mais ce n'est pas l'unique moment, la famille se regroupe régulièrement autour de la tombe, y passe des soirées, y discute. Je l'interroge sur le matériau et la disposition de la tombe. Achille me disait précédemment que le carrelage était un signe de modernité, le monsieur de son côté évoque plutôt la solidité. Quant à la disposition de la tombe il invoque des raisons plutôt fonctionnelles... il fallait éviter un trou et ne pas perdre trop de place. Achille demande si je peux prendre une photo. Il accepte. Je prends la photo. Le monsieur précise alors que si j'étais amenée à publier la photo je devais préciser le nom de la personne enterrée dans cette tombe. Elle s'appelle MIGAN-OKOU (DANSIKPEVI qui signifie née d'un fétiche DAN-serpent)

Après l'entretien, Achille me donnera quelques compléments d'information sur certains éléments de la discussion. DAN serait une divinité source de prospérité, de richesse, de fertilité. Celui ou celle qui s'adresse à elle pour une quelconque requête passe une sorte de contrat. Je te demande ça et si je l'obtiens... je ferai ceci. La réciprocité, la contre partie est importante dans le contrat sinon la personne concernée pourrait vivement le regretter.

MIGAN serait le justicier, celui qui écoute la sentence du Roi.

Il m'a aussi parlé du RÔNIER – cet arbre paratonnerre qui protège des esprits. Vraisemblablement c'est un arbre qu'on ne peut posséder dans son jardin ; éventuellement il peut se dresser devant la porte de la maison mais pas à l'intérieur de l'espace domestique.

On reparlera ensuite du drapeau blanc, du fait qu'il y en a un autre en face, il semblerait que c'est la même famille MIGAN. Tout ça m'a l'air bien complexe. Je devrais me documenter.

On évoquera aussi le fait que cet endroit aurait été, sous Kérékou la maison de la radio... lieu de propagande par excellence... Autre piste à explorer.

Après-midi : Lors d'une discussion avec Elie, le participant agronome, certaines informations de la matinée seront complétées. On aura un échange autour des végétaux présents sur le site, des espèces rares apparemment comme le Ricin. Avec les graines de cette plante, les Béninois fabriquaient de l'encens. Est-ce un hasard si

l'on trouve cette plante sur le site ? La présence d'ordure faciliterait l'apparition de certaines plantes. On essaiera ensuite de clarifier la limite de la « concession familiale » MIGAN, celle qui abrite la tombe. Elle irait jusqu'au bout de la rue. Ça se précise mais c'est encore très obscure. (...)

Sur le chemin du retour, il me raconte que c'est principalement dans le milieu rural qu'on enterre les morts dans la maison. Je lui demande pourquoi cette grand-mère est là dans ce cas. Porto-Novo est bien une ville. Oui, mais le quartier où l'on travaille est particulier, c'est à la limite du rural. Toutes les personnes qui vivent là se connaissent, c'est un espace plutôt « communautaire »...

D'autres discussions suivront, notamment avec Constant (à intégrer dans le compte-rendu).

Explications des femmes sur radio XOKON



Amandine: Bonjour!

MIGAN Sikiira: Eh! Soeur!

Amandine: Bonjour maman, nous travaillons sur l'espace ici et chaque personnes va mettre ces outils et méthodes en pratique; moi aussi je suis l'une des participante; maman l'espace enclos qui est en face de vous; c'est quoi?

MIGAN Sikiira: Elle rit et répond cette place que vous voyez, c'est la radio XOKON.. C'est un lieu qui avait abrité la radio et les gens venaient de par endroit entourage ou lointain pour venir écouter des informations de EHUZU. Il y avait à l'époque deux agonté qui sont plantés juste sur la cour de la radio de gauche à droite pour embellir la place; les années avant du monde sur la place, les gens de notre maison installaient à Honto pour vendre de la bouillie, du pain, de divers d'autres chose qu'on peut acheter. Tous ces vendeurs sont tous partis parce que la radio ne fonctionne plus. La révolution est terminée ça fait un bon moment, maintenant ceux sont les montons de mon frère qui ont pris place où ils vont manger des herbes sur la place et ceux des entourage l'utilise aussi pour **CYPHURMA**.



Explication des femmes sur radio XOKON (Suite)



Ammandine: je vois un fil attaché sur l'entrée d'une pièce dans l'espace de radio. Il y a-t-il quelqu'un qui dort dans cette pièce.

MIGAN Sitina: Non. Personne ne dort dans cette pièce c'est XQ qui abritait les deux emplies, la radio, le compteur d'électricité qui permettait d'alimenter tous les appareils pour permettre le bon fonctionnement de la radio à l'époque. En ce qui concerne le fil qui est à l'entrée de cette pièce, c'est un fil que les gens utilisaient pour mettre quelque chose juste pour cacher l'entrée et empêcher les invités de voir à l'intérieur de la pièce parce que cette pièce gardait des nourriture et boisson lors des funérailles, bref un magasin temporaire pour les funérailles. Avant les funérailles l'intéressé vient en avance demandé la permission chez Mito pour s'installer sur la place radio pour la réception. Mais dans le cas où cette personne doit mettre une bache dans la rue il doit demander la permission à la mairie.

En ce qui concerne la limite de radio XOKON, elle se termine à l'enclos du dehors. Les reste du dehors jusqu'au portail de notre roi s'appelle OVENLINBA HONTO. Ici nous sommes à OVENLINBA 1. Allez voir Mito, sans lui nous pouvons rien faire, mamun Gladice amène là visiter la pièce qui abrite la radio.



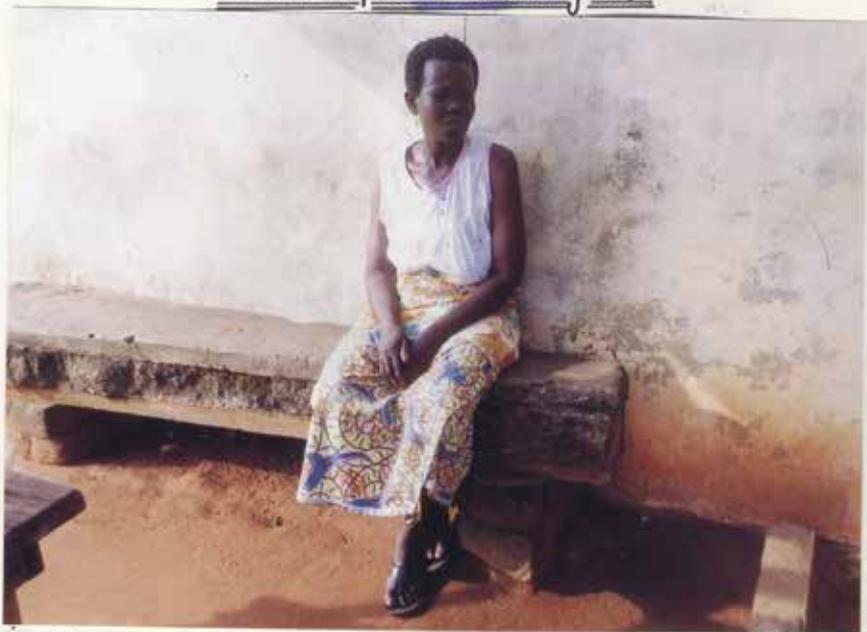
Boite N°10
Ca 131/02/1/17



Amandine : j'étais en délégation pour la découverte d'une place sur laquelle je dois travailler; de loin je voyais deux femmes assises non loin de la place qui nous faisait face et ces deux femmes nous fixaient de regard. Tout à coup mes yeux se sont croisés et elles me faisaient signe et sans façon je m'approchais d'elles et elles me posaient des questions sur la raison de ma présence sur les lieux et c'est ainsi que je suis entré en communication avec MIGAN Sitira, une femme âgée de 67 ans habitant dans la maison en face de la place radio.



Visite de la pièce avec maman gladice



Maman gladice: Femme agée de 51 ans yao de la collectivité 'MIBAN' m'a accompagné pour la visite de la pièce.

Maman gladice: Même les traces d'installation sont toujours restées sans disparition.

Amundine: C'est ainsi que j'ai accompagné mon guide pour voir et effectivement les traces sont restées. et je voyais aussi des gens qui s'assayaient sur les bancs publique et elle m'a aussi montré les différents endroits où les emplois, radio ou autres assesoire pour le fonctionnement de la radio. Le compteur qui alimentait tous ces appareils était fixé à la droite de l'entrée de la pièce. Sur le Bhi de chausse étaient fixés les antennes de la radio.

Maman gladice: Toutes ces chose sont passés, aujourd'hui moi je prépare mon chocho ici, parce qu'on ne prépare pas cela dans la maison. Mais si cette place est aménagée aujourd'hui je ne sers pas encore où je dois préparer mon l'huile de chocho?



Occupation de l'espace et aménagement



Amandine : Bonjour, comment vous vous êtes retrouvée ici madame ?
HOVENOU Edite: je suis installée ici il y a de cela 15 ans, je suis épouse MIGAN AGONDANOU, je suis née en 1978. Il y avait une brousse ici en plus les gens profitent de cette brousse pour verser des ordures ici. En ce moment j'ai eu de l'autre côté de la rue et mon cafetaria faisait face aux pneus qui fait face au palais dans l'angle de la place, cet endroit où je me suis installée à l'époque c'était un endroit dangereux pour mes clients à cause des circulations. Donc je devais m'être trouver un endroit et déplacer mon cafetariat. Tout d'abord au début de l'ouverture, mon mari a demandé la permission chez notre roi pour mon installation et comme je devais me déplacer les gens de la famille m'ont proposé l'autre côté de la rue où les gens versaient les ordures. Et que si je m'installais en aménageant le lieu les gens ne pouvaient plus verser des ordures parce que les gens voyaient que c'est la meilleure façon d'empêcher un gens de verser des ordures et c'est ainsi mon mari et moi nous avons accepté d'aménager et de nous installer. J'ai planté trois arbres Avatin sur la place derrière moi et deux autres sur la ligne de mon cafetariat. La raison de cette plantation est d'avoir de l'abri et d'étaler mes guilandes les soirs pendant les fêtes. Les fleurs c'est pour embellir l'espace. J'ai aussi après l'histoire de la radio mais je ne sais pas grande chose.



Témoignage de Minon sur radio XQKON



Amadine : Bonjour maman!

Minon : Bonjour ma fille.

Amadine : Qu'est-ce que vous savez sur la place radio.

Minon : Oui, il y avait la radio là, mais cela n'a pas duré longtemps. Au moment où la radio était là, ils faisaient des émissions sur les zones rurales et les gens venaient là pour écouter les informations et moi même je venais pour écouter les informations sur ce qui se passait dans le pays. En ce moment la radio était un lieu de distraction pour tout le monde et ils s'installaient en face de la place radio pour vendre des différents produits et même de loin on entendait le son de la radio.

Amadine : Qu'est-ce que je dirai au conducteur de Taxi moto si je devais venir ici

Minon : Dites seulement au conducteur de Taxi moto de vous amener à OUELINDA Radio XQKON. Aujourd'hui la place est occupée par les délinquants.

Amadine : Vous continuez de travailler?

Minon : Non, j'étais agent du ministère de l'agriculture il y a sept ans et j'ai 60 ans maintenant.



Témoignage de Mito MİGAN sur radio XƆ KƆN



Amandine: je me prosterne
Mito Migan: La maison l'accepte.

Amandine: Comment appelle-t-on la petite pièce qui se trouve à l'intérieur de la place radio?

Mito Migan: C'est le studio de la radio, les appareils sont à l'intérieur et les antennes sont dehors. La radio reste toujours captée sur l'ORTB, la radio nationale. Je suis la gestionnaire de cette radio encore vivante. Elle plane à été crée entre 1974-1975 puis arrêtée en 1991. Au début j'avais planté deux agonté gédé là mais maintenant il ne reste plus qu'un seul.

Amandine: Pourquoi vous avez choisi cette place pour cette plante

Mito Migan: C'est pour embellir la place et je suis aller les chercher dans la maison de DALMEIDA pour planter. J'ai planté ces deux ronciers à l'entrée du studio parce que comme l'on dit « ye mon non zé nu dagbé do xogodo "XOHUKON ye non zé do" » c'est à dire on ne met pas de bonne chose à l'arrière de la maison, on le met à la devanture de la maison. En plus le roncier est un arbre protégé surtout pendant la période coloniale, il est strictement interdit d'abattre cette plante. Nous étions des militants de la révolution, c'est la raison d'avoir la radio pour écouter les informations de la révolution EHUZU. Aujourd'hui la place est utilisée pour les CYƆ nuwıwa; agodudu. Les gens viennent souvent me demander la permission.



Le dessus du mirador du roi



« Je suis sur mon mirador ici pour voir tout ce qui se passe »

“ Roi des HOUZENOU, MITO MIGAN ”







Photos: Quentin Nicolai